

Président Tebboune :
Le Qatar en droit d'être fier de son succès dans l'organisation de la Coupe du monde 2022



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3396 Mardi 22 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

La réalisation de 15.000 logements AADL prévue dans le PLF 2023

P.05



FONCTION PUBLIQUE



Le droit à un congé pour création d'entreprise garantit l'égalité des chances

P.03

ANNABA



Travaux d'arrache-pied au niveau de plusieurs localités en prévision des risques d'inondations

P.06



Annaba / Coopération **Le wali d'Annaba reçoit L'Ambassadeur de Suisse en Algérie**

P.06

Président tebboune :

Le Qatar en droit d'être fier de son succès dans l'organisation de la Coupe du monde 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé dimanche que l'Etat du Qatar frère est en droit d'être fier de son succès constant dans l'organisation de l'édition 2022 de la Coupe du monde de football.

"Le Qatar est en droit d'être fier de son succès constant dans l'organisation de l'édition 2022 de la Coupe du monde, et il est de notre droit également d'être fiers qu'il a hautement représenté nos frères arabes, en gagnant ce pari", a écrit le Président Tebboune dans un message sur son compte twitter.



"Félicitations à mon frère, son Altesse Cheikh Tamim ben Hamad al-Thani et à tout le peuple qatari", a ajouté le Président Tebboune.

Le Président Tebboune salue l'organisation exceptionnelle du Mondial Qatar 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a salué, dimanche à Doha, l'organisation exceptionnelle de la Coupe du monde 2022 de football au Qatar, qualifiant la cérémonie d'ouverture d'excellente et grandiose.

Dans une déclaration à la chaîne qatarie "Al-Kass" à l'issue de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde, le Président Tebboune a indiqué que "l'organisation est exceptionnelle et fait honneur à l'Etat frère du Qatar et au monde arabe".

L'excellente organisation a coupé court à toutes les allégations et rumeurs qui ont précédé le coup d'envoi de ce mondial, a poursuivi le président de la République.

"Nous devons être fiers, en tant que pays arabes, du niveau atteint par le Qatar dans l'organisation



d'un événement mondial de cette envergure", a soutenu le chef de l'Etat, soulignant que "tous les regards sont tournés vers le Qatar. Cela est grandiose et l'organisation est excellente".

A cette occasion, le président de la République a formé le vœu que les pays arabes soient au niveau des espérances sur le plan sportif et de voir un jour deux pays arabes animer une finale de la coupe du monde.

Le Président Tebboune rencontre nombre de dirigeants arabes à Doha

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a rencontré, dimanche soir à Doha, nombre de dirigeants arabes en marge de la cérémonie d'ouverture du Mondial-Qatar 2022. A cet occasion, le Président Tebboune a rencontré au salon d'honneur du stade "Al-Bayt", avant le début de la cérémonie d'ouverture, l'Emir du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad al-Thani, le Président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi et le roi Abdallah II de Jordanie.



Le Président Tebboune avait assisté à la cérémonie d'ouverture du Mondial-Qatar 2022 où il a salué, dans une déclaration à la presse, l'organisation exceptionnelle de cet événement sportif mondial.

APN :

Boughali reçoit une délégation du Mouvement palestinien Hamas

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali a reçu dimanche au siège de l'Assemblée une délégation du Mouvement palestinien Hamas, conduite par Zaher Jabarin, chef du bureau des prisonniers et des blessés au Hamas. Lors de la rencontre, M. Boughali a réaffirmé la centralité de la cause palestinienne qui intéresse tous les Algériens, estimant "qu'il est du devoir de tout parlementaire de la défendre lors des fora régionaux et internationaux".

A cette occasion, le président de l'APN a insisté sur la nécessité d'accorder à la cause palestinienne la même importance que les autres questions internationales, dénonçant la politique de deux poids deux mesures.

Après avoir passé en revue les derniers développements de la cause palestinienne, M. Jabarin a salué les résultats de la Conférence de rassemblement pour l'unité nationale palestinienne, tenue à Alger la mi-octobre dernier, affirmant que le Mouvement était déterminé à faire aboutir "la Déclaration d'Alger", issue de cette initiative, tout en relevant que toutes les mesures ont été prises pour sa mise en œuvre.

L'audience a constitué une occasion pour la délégation palestinienne pour demander l'aide de l'Algérie s'agissant du dossier des droits des prisonniers dans les prisons de l'entité sioniste au sein des organisations des droits de l'homme et humanitaires internationales et régionales.

Chanegriha reçoit le directeur de la société serbe Jugoimport

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a reçu lundi à Alger le directeur de la société serbe Jugoimport, M. Jugoslav Petkovic, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire a reçu en audience, ce lundi matin 21 novembre 2022,



au siège de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le directeur de la société serbe Jugoimport, Monsieur Jugoslav Petkovic", précise la même source.

Lors de cette rencontre, à laquelle ont pris part des officiers généraux du ministère de la Défense

nationale et de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire, ainsi que les membres de la délégation serbe, les deux parties "ont tenu des discussions sur l'état d'avancement de la coopération militaire entre les deux pays et examiné les voies et les moyens de sa consolidation pour atteindre le niveau escompté".

A l'issue de la rencontre, les deux parties se sont échangé des cadeaux symboliques, ajoute le communiqué.

Rekhroukh examine avec l'ambassadeur italien le renforcement de la coopération bilatérale

Le ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh a reçu, dimanche à Alger, l'ambassadeur italien en Algérie, Giovanni Pugliese, avec lequel il a examiné les voies et moyens de renforcement de la coopération bilatérale, indique un communiqué du ministère.

Les deux parties ont évoqué durant la rencontre les relations bilatérales et les domaines de coopération et



de partenariat entre l'Algérie et l'Italie dans le domaine des travaux publics et de l'hydraulique, précise la même source.

Après avoir examiné plusieurs questions d'intérêt commun, "MM. Rekhroukh et Pugliese ont passé en revue les opportunités de partenariat et les moyens de

renforcer et de développer les liens de coopération tout en insistant sur l'impératif de poursuivre les efforts pour promouvoir les relations entre les deux pays dans le domaine des travaux publics et de l'hydraulique".

Les deux parties ont évoqué également les projets dont la réalisation est confiée à des sociétés italiennes et les moyens de les renforcer par des capacités supplémentaires en vue de leur donner un nouvel élan, ajoute le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Fonction publique : Le droit à un congé pour création d'entreprise garantit l'égalité des chances

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Youcef Cherfa, a indiqué que la proposition du gouvernement d'accorder aux travailleurs du secteur public le droit à un congé exceptionnel pour création d'entreprise visait à garantir le principe d'égalité des chances à tous les Algériens au service du développement de l'économie nationale.

Répondant aux préoccupations des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) concernant le projet de loi complétant l'ordonnance portant statut général de la fonction



publique et proposant d'accorder aux travailleurs de la fonction publique le droit à un congé pour création d'entreprise, le ministre a précisé que ce texte concrétisait un des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à "garantir l'égalité de chances à tous les Algériens".

Dans la nouvelle Algérie,

l'égalité des chances et le droit d'initiative pour contribuer à la création de richesse et d'emplois et au développement économique sont garantis à tous les Algériens, qu'ils soient du secteur public ou privé, a soutenu le ministre.

Selon le projet de loi, le travailleur a droit à un congé non rémunéré, pour création d'entreprise, une (1) fois durant sa carrière professionnelle. La durée de ce congé est fixée à une (1) année renouvelable une seule fois pour une durée de six (6) mois.

La relation de travail est suspendue pendant le congé

mais le travailleur continue de bénéficier de la couverture en matière de sécurité sociale, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur.

Le travailleur en congé pour création d'entreprise conserve ses droits acquis relatifs à son poste de travail. Si son projet n'est pas réalisé à l'expiration du congé ou de la période de travail à temps partiel, il réintègre son poste initial ou un poste similaire avec un salaire identique, selon le texte.

Concernant la proposition de certains députés de prolonger la durée du congé à plus d'une année

et demie, le ministre a rappelé que grâce aux réformes et à la modernisation des démarches, les données disponibles montrent que la durée requise pour la création d'une micro-entreprise n'excédait pas deux (2) mois.

S'agissant du retour à l'ancien système de retraite anticipée réclamé par certains députés, le ministre a assuré qu'il n'était pas à l'ordre du jour, soulignant que la priorité du gouvernement était de "renflouer la caisse de retraite qui souffre d'un déficit structurel de plus de 550 milliards de centimes".

PLF 2023 :

Nouvelle dynamique pour l'économie et consolidation de la politique sociale de l'Etat

Le ministre des Finances, Brahim Djamel Kassali a affirmé, dimanche à Alger, que les dispositions contenues dans le projet de loi de finances (PLF) 2023 viennent donner une nouvelle dynamique à l'économie nationale et consolider la politique sociale de l'Etat.

Lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée à la réponse aux questions des députés du PLF 2023, M. Kassali a précisé que ce texte de loi se focalise sur le renforcement des mesures décidées par le gouvernement en vue d'encourager l'investissement, la diversification de l'activité économique, la préservation des acquis sociaux, l'amélioration du pouvoir d'achat, la maîtrise de l'inflation et la récupération des équilibres financiers internes et le financement interne de l'économie tout en poursuivant la numérisation du secteur des

finances et l'amélioration de la qualité du service public.

Entre autres incitations fiscales à l'investissement, le ministre a cité les exonérations au profit des start-up et des incubateurs, l'exemption d'impôts et de taxes dans les opérations d'exportation effectuées par les personnes morales, l'institution d'un taux réduit de l'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS) fixé à 10 % au profit des sociétés productrices qui acquièrent des matériels de production pour augmenter leurs capacités de l'autofinancement, la suppression de l'application de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) sur les entreprises de production et les professions libérales et l'introduction d'exonérations pour soutenir l'activité agricole.

S'agissant des critères pour l'inscription des projets d'investissement au profit des wilayas, le ministre a affirmé que les propositions de projets



doivent s'inscrire dans le cadre du Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) et la stratégie sectorielle mise en place tout en veillant aux spécificités territoriales de chaque wilaya.

"La priorité est accordée au parachèvement du programme en cours de réalisation et la promotion des potentialités disponibles", a-t-il dit.

Quant aux charges budgétaires, le ministre a affirmé que l'Etat se retirera graduellement du financement de certains projets commerciaux, et ce après l'entrée en vigueur de la loi relative au partenariat public-privé (PPP), relevant qu'il s'agissait "d'une

démarche qui constitue une partie fondamentale de la réforme de la finance publique visant le retrait de l'Etat du financement des projets à caractère commercial au profit du secteur privé".

Les ressources du Fonds de régulation des recettes atteindront 2.300 milliards DA à la fin de 2022

Concernant le volet social, il a rappelé que l'Etat poursuivra la subvention de la majorité des produits alimentaires de large consommation à l'instar de la semoule, de l'huile, du pain et du lait, de l'électricité, de l'eau, du gaz et de l'essence en vue de préserver le pouvoir d'achat du citoyen, ajoutant que la hausse de la valeur du dinar face à l'euro entraînera la baisse des prix des produits importés, ce qui devra freiner l'inflation dans le pays.

Evoquant les moyens de financement du déficit prévu en 2023, le ministre a écarté le recours au financement extérieur,

mais plutôt au financement intérieur à travers le recours au marché financier outre la mobilisation de ressources financières importantes par l'adoption de mesures contenues dans le programme du gouvernement à même d'alléger la pression sur le budget de l'Etat par le développement des outils de financement bancaire.

Le budget de l'exercice 2023 a été élaboré sur la base d'un prix référentiel prévisionnel du baril de pétrole de 60 dollars, un "prix prudent" et au-dessous du prix prévisionnel variant entre 90 et 100 dollars le baril.

Le déficit budgétaire au titre de l'exercice 2023 sera financé par le recours aux ressources du Fond de régulation des recettes (FRR) disponibles à la fin de l'année 2022 qui devra atteindre 2300 milliards DA, à l'excédant prévisionnel de la fiscalité pétrolière en 2023 et au financement à travers le marché des valeurs du trésor.

Les banques publiques financent l'économie à hauteur de 10.000 milliards de dinars

Concernant l'ouverture de banques algériennes à l'étranger, le ministre a fait état de deux projets en cours d'élaboration, le premier concerne la création la "Banque extérieure internationale d'Algérie" en France, qui ouvrira progressivement des agences dans les villes où est enregistrée une forte présence de la communauté algérienne. Le second projet concerne la création de deux banques en Afrique (une au

Sénégal, l'autre en Mauritanie) à travers le regroupement sous forme de holding de quatre banques publiques, à savoir la BNA, le CPA, la BEA et la BADR.

"Une fois les procédures d'installation achevées, ces banques accompagneront les opérateurs économiques algériens souhaitant investir à l'étranger à travers le financement de leurs projets, en sus des différentes transactions bancaires et

consultations qu'elles offriront dans les domaines financier et économique", a précisé le ministre. Quant au financement de l'économie nationale, M. Kassali a fait savoir que les banques publiques prenaient en charge le financement du secteur économique public y compris les projets structurels d'envergure nécessitant des enveloppes conséquentes, ainsi que 70% des besoins du secteur privé.



Le ministre de la Santé rencontre les membres du Syndicat national des médecins généralistes de santé publique

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a rencontré une délégation du Syndicat national des médecins généralistes de santé publique (SNMGSP), conduite par son président Dr. Salah Laouar Abdelhamid, dans le cadre des séances de dialogue et de concertation avec le partenaire social, a indiqué lundi un communiqué du ministère.

La rencontre qui s'est tenue au siège du ministère, s'est déroulée dans "un climat convivial, marqué par une convergence de vues", précise la même source ajoutant que le SNMGSP a évoqué la situation des médecins généralistes qui revendiquent "la réhabilitation de cette catégorie de professionnels de la santé en



lui permettant de bénéficier de nouvelles mesures dans le cadre des statuts en cours de révision, comme l'introduction du grade de médecin généraliste spécialiste en santé publique".

Le syndicat a mis l'accent sur "la nécessité de l'associer en

tant que partenaire social à même de contribuer grandement à la formulation des clauses qui concernent les médecins généralistes en premier lieu, et ce dans le cadre des Statuts en cours d'élaboration et autres actions".

Dans ce cadre, le ministre de la

Santé a souligné que les portes du dialogue "restent ouvertes au partenaire social en vue de réunir les conditions sociales favorables à l'amélioration du système sanitaire de manière à répondre aux attentes des professionnels du secteur et du citoyen à la fois". Il a, à ce propos, instruit les cadres centraux de son secteur afin de "ne ménager aucun effort pour trouver des solutions à tous les problèmes soulevés".

Il s'est dit convaincu que le SNMGSP contribuera de concert avec les services de l'Administration centrale, à "l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des médecins généralistes, annonçant de nouvelles mesures à leur profit dont la création de nouveaux

postes et grades, l'introduction de la spécialité de médecin urgentiste dans le cadre du programme du ministère de tutelle, pour la création ou le réaménagement des services des urgences médico-chirurgicales toutes spécialités confondues au niveau de toutes les structures sanitaires, en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Selon le communiqué, les deux parties ont convenu de "la nécessité de réhabiliter le rôle du médecin généraliste ou du médecin de référence dans le système de santé, en lui permettant de bénéficier de la formation continue pour renforcer et promouvoir son parcours professionnel".

L'université doit se mettre au diapason du développement pour contribuer à la croissance économique et sociale

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique Kamel Baddari a affirmé dimanche à Ain Defla l'impératif pour l'université d'être au diapason du développement et de devenir une locomotive pour la croissance économique et sociale en faisant de l'étudiant diplômé un créateur de richesses et d'emplois.

"L'université doit être au diapason du développement et devenir une locomotive de la croissance sociale et économique", a indiqué le ministre lors d'une visite d'inspection à l'université Djilali Bounaâma de Khemis Miliana.

"Elle (l'université) se doit de jouer un rôle efficient adapté aux besoins du marché, tout en garantissant

des emplois à ses diplômés", a-t-il souligné.

M.Baddari a estimé, en outre, que l'université algérienne doit former un "diplômé créatif, innovant et porteur d'un projet créateur de richesse et d'emplois" grâce aux "diplôme start-up" et "diplôme brevet d'invention" récemment introduits dans le secteur.

Le ministre qui a rencontré les étudiants et les directeurs de nombreuses universités, a noté, en outre, "que l'université qui est créatrice d'entreprises économiques, par l'innovation et la créativité, se doit d'orienter la formation supérieure et la recherche scientifique, à son niveau, vers la couverture des besoins du citoyen.



Elle se doit de former un citoyen et un producteur à la fois", a-t-il préconisé.

Il a également insisté sur l'impératif pour le citoyen d'être une "valeur

ajoutée" pour l'économie locale, en s'efforçant de répondre aux besoins des collectivités locales et aux besoins de sa société par la création de la richesse et de l'emploi.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a procédé, à l'occasion, à l'inauguration de la nouvelle résidence universitaire de 1000 lits d'Ain Soltane, avant l'inspection d'un nouveau pôle universitaire (6000 places pédagogiques) à l'université Djilali Bounaâma, dont la mise en exploitation est prévue pour bientôt.

M.Baddari a également visité une exposition de projets d'étudiants, tenue au niveau du club de l'université. Il a discuté, sur place, avec des porteurs de projets à qui il a affirmé l'engagement de son ministère et des autorités supérieures du pays en vue de leur accompagnement.

Industrie PHARMAceutiQue :

Les laboratoires appelés à étendre leur réseau de distribution

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique,

Ali Aoun, a appelé, dimanche à Alger, les laboratoires de production pharmaceutique à diversifier leurs collaborateurs activant dans la distribution pour étendre leur réseau et atteindre un grand nombre de citoyens.

M.Aoun s'exprimait lors d'une visite de travail et d'inspection, en compagnie du wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabehi, au niveau de cinq unités de production, à savoir, les laboratoires Frater-Razes, Generic-Lab, Biopharm, Biocare, ainsi que la Société des industries médico-chirurgicales "IMC". Interrogé sur la disponibilité des médicaments



anticancéreux, le ministre a indiqué que la liste des médicaments anticancéreux comprend 121 catégorie, "alors qu'actuellement, il existe une tension et une rupture, sur 15 ou 16 d'entre eux, pas plus".

Le ministre a imputé la cause de cette tension à "une mauvaise répartition" de la distribution de ces médicaments à travers le territoire national.

"Ce n'est pas facile de maîtriser rapidement ce marché qui a été perturbé mais le secteur, le ministère et la PCH

travaillent jour et nuit pour la disponibilité de l'ensemble des anticancéreux", a-t-il assuré, précisant que le pays débourse entre 600 et 650 millions d'euros annuellement pour acquérir les anticancéreux.

Par ailleurs, la production locale d'insuline et de solutés massifs constituent deux priorités du secteur de l'industrie pharmaceutique, a affirmé M. Aoun lors d'un point de presse organisé en marge de cette visite.

Les deux produits sont considérés comme "des armes" de la politique sanitaire du pays pour assurer notre sécurité sanitaire et répondre aux besoins d'un grand nombre de patients, a-t-il assuré.

Pour ce faire, il a appelé les

secteurs public et privé à unir leurs efforts pour réduire la facture des importations en 2023, estimée à 1,5 milliards d'euros/an.

Première étape de la mise en œuvre de cette production au niveau local, le ministre a annoncé que Biocare produira de l'insuline injectable d'ici à fin décembre, voire début janvier prochain avec une capacité de 60 millions de stylos, "soit l'équivalent de deux fois et demi les besoins du pays".

Il a ainsi souligné qu'à travers la production d'insuline au niveau de plusieurs laboratoires pharmaceutiques nationaux, "il n'y aura plus de monopole sur l'insuline en Algérie".

Lors de sa visite, il a évoqué l'intérêt de produire l'insuline localement, mais aussi la matière première des produits pharmaceutiques.

Il a, par ailleurs, évoqué l'encadrement de l'activité liée au matériel médical à travers de nouvelles dispositions réglementaires visant à ôter les entraves que peuvent rencontrer les opérateurs économiques de ce secteur.

En outre, le ministre a supervisé une unité de production d'anticancéreux de capacité de 10 millions de comprimés/an au niveau des laboratoires Biopharm, ainsi qu'une future unité de production d'insuline au niveau des laboratoires Biocare.

La réalisation de 15.000 logements AADL prévue dans le PLF 2023

Le programme inscrit dans le projet de loi de finances (PLF) 2023 prévoit la réalisation de 15.000 logements de type location-vente (AADL) sur un programme totalisant 225.000 unités, toutes formules confondues, a-t-on appris mercredi auprès du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.

Selon la même source, ce programme prévoit la réalisation de 15.000 logements AADL, 30.000 logements promotionnels aidés (LPA), 20.000 logements publics locatifs (LPL), 60.000

aides à la construction de logements sociaux dans les Hauts Plateaux et le Sud et 100.000 aides à l'habitat rural.

Ce programme prévoit aussi un quota supplémentaire de 140.000 aides décidées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a précisé la même source.

Ce quota s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'action du gouvernement au titre du quinquennat 2020-2024, qui prévoit un programme de réalisation de 40.000 logements de type location-vente sur un (1)

million de logements décidés par le président de la République pour répondre aux besoins enregistrés.

La Banque du logement, créée cette année, devrait contribuer à "donner une impulsion à la réalisation des différents programmes de logements dans les délais impartis, conformément aux exigences de la prochaine étape où le secteur compte réaliser 225.000 logements", selon le ministère.

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, avait



donné, mardi, le coup d'envoi de la distribution de 120.000 logements à travers le pays, à l'occasion du 68e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération.

L'opération qui se poursuivra durant le mois de novembre prévoit la distribution de 68.017 logements publics locatifs (LPL), 3.190 logements promotionnels

aidés (LPA), 1.750 logements promotionnels publics (LPP), 16.170 aides rurales, 4.996 aides aux lotissements sociaux et 29.700 logements AADL.

Ces programmes de logements s'inscrivent dans le cadre de la poursuite de la concrétisation du programme approuvé par le Président Tebboune et portant réalisation d'un (1) million d'unités, toutes formules confondues, au cours du quinquennat 2020-2024 pour assurer aux citoyens des logements décentes et dotés des commodités nécessaires.

Le PLF 2023 prévoit plusieurs mesures incitatives en faveur de l'investissement et de l'inclusion financière

Le ministre des Finances, Brahim Djamel Kassali a affirmé à Alger, que le Projet de loi de finances (PLF-2023) prévoyait de nouvelles mesures juridiques, notamment en matière d'investissement, de mobilisation des ressources, d'inclusion fiscale, de facilitation procédurale et de lutte contre la fraude et l'évasion fiscales.

Il s'agit notamment d'alléger la procédure contraignant les investisseurs à réinvestir 30% des montants correspondants aux exonérations au titre de l'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS) et la taxe sur l'activité professionnelle (TAP), octroyés dans le cadre des dispositifs d'aide, tout en ouvrant la possibilité aux investisseurs d'exploiter des fonds dans des start-up ou des incubateurs, a précisé M. Kassali qui présentait le PLF 2023 lors d'une séance plénière présidée par M. Brahim

Boughali, président de l'APN, en présence de membres du Gouvernement.

Le texte prévoit, a-t-il expliqué, l'allègement des charges fiscales concernant la taxe sur les véhicules de transport du personnel des entreprises et l'exonération des coopératives de la pêche et des fédérations agréées de l'IBS.

Le PLF propose l'habilitation des personnes physiques réalisant un chiffre d'affaires de moins de 5 millions Da/an à la loi sur l'auto-entrepreneur, tout en les soumettant à l'Impôt forfaitaire unique (IFU) à hauteur de 5% sur le chiffre d'affaires quelle que soit la nature de leur activité. De telles procédures permettent également de réduire les risques pouvant résulter de l'utilisation de faux billets et d'absorber les billets usés, a-t-il expliqué.

Parmi les mesures prises en faveur de l'inclusion fiscale, le

ministre a cité "l'exonération des opérations d'importation des cartes bancaires et accessoires des droits et taxes afin de réduire le coût de ces cartes tout en généralisant leur utilisation".

Le PLF prévoit, par ailleurs, une révision des amendes appliquées à l'ensemble des infractions contraires aux dispositions réglementaires relatives aux impôts indirects.

Quant à l'aspect relatif aux activités de solidarité, le projet de loi prévoit la sécurisation de l'appui financier de l'Etat au profit de la Caisse nationale de retraite (CRN), à travers l'augmentation du taux de contribution de la solidarité applicable aux opérations de transport des marchandises destinées à la consommation en Algérie, de 4% au lieu de 2% actuellement.

Mesures de facilitation pour l'importation des véhicules et de matériel agricole



Au volet relatif à l'importation des véhicules, le projet de loi a proposé la facilitation de l'importation des véhicules touristiques de moins de trois ans, et ce, en supprimant la condition de limiter cette importation fixée à une seule fois tous les trois ans.

A ce propos et selon le projet de loi, il sera autorisé de procéder au dédouanement des véhicules touristiques de moins de trois ans et importés par des particuliers résidents aux fins d'usage personnel, avec paiement de tous les droits et taxes prévus en vertu du droit public.

Dans le domaine du commerce extérieur, il sera procédé, selon le texte de loi, à l'élargissement du domaine des exonérations fiscales aux opérations d'importation des véhicules hybrides et électriques, ainsi qu'à l'exonération de l'importation des marchandises, dans le cadre du troc frontalier, de la taxe supplémentaire provisoire préventive et des importations soumises aux dispositions spéciales prévues dans les accords ou les accords de commerce préférentiels

conclus par l'Algérie.

En sus de permettre la prise en charge par le Trésor public du taux d'intérêt à hauteur de 100% et du taux d'intérêt réduit dans le cadre de la réalisation d'une tranche supplémentaire des logements de la formule AADL, il a été autorisé, en vertu des propositions du PLF 2023, de procéder au dédouanement des chaînes et des équipements de production et des équipements et matériel agricoles âgés de moins de 5 ans.

Par ailleurs et concernant les mesures visant à mobiliser les ressources fiscales, le PLF-2023 a prévu d'élargir l'assiette fiscale dans le domaine des impôts indirects, d'autant plus que la possibilité d'adopter la production de nouveaux produits de tabac, à savoir la cigarette électronique et la chicha, a été introduite, en vue de réduire leur importation et lutter contre la contrebande, ainsi que l'octroi de la possibilité d'exercer l'activité de collecte, de traitement et de distribution des feuilles de tabac aux entreprises inscrites au registre du commerce.

saïda :

Exportation de 80.000 tonnes de Clinker vers l'Allemagne

La société des ciments de Saïda, relevant du groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA) a procédé, samedi à l'exportation de 80.000 tonnes de Clinker vers l'Allemagne, a-t-on appris auprès de l'administration de la Société. Le directeur général de la société des ciments de Saïda, Moumen Mochrif a fait savoir qu'il s'agit d'une opération d'exportation

durant ce mois de novembre en cours et décembre prochain, de 80.000 tonnes de Clinker vers l'Allemagne à partir du Port d'Oran.

La première cargaison de cette opération d'exportation concerne 7.000 tonnes de Clinker, a précisé M. Mochrif.

Il a également fait observer que sa société ambitionne l'exportation, en 2023, d'une quantité de

200.000 tonnes de Clinker.

De son côté, le wali de Saïda, Ahmed Boudouh a déclaré à la presse, en marge de la cérémonie du coup d'envoi de cette opération que les autorités locales soutiennent cet effort d'exportation visant à promouvoir l'économie nationale.

La société des ciments de Saïda produit 500.000 tonnes de ciments par an, rappelle-t-on.

ANNAbA / Coopération

Le wali d'Annaba reçoit l'Ambassadeur de Suisse en Algérie

SihemFerdjallah

Le Wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, a reçu au siège de la wilaya, son excellence l'ambassadeur de Suisse en Algérie, Pierre Yves Fux. Cette rencontre a permis aux deux parties d'entamer un échange de points de vue sur les efforts et les démarches à envisager dans plusieurs domaines. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la coopération décentralisée, où les voies et moyens de coopération ont été échangés entre les deux parties, l'Algérie et la Suisse, dans des secteurs d'intérêt commun.



ANNAbA / intempéries

Travaux d'arrache-pied au niveau de plusieurs localités en prévision des risques d'inondations

SihemFerdjallah

Annaba a connu dernièrement de fortes averses avec une baisse significative de la température, ce qui a entraîné des inondations, notamment dans plusieurs communes, notamment à El-Bouni, Sidi Amar et El-Hadjar, nécessitant l'intervention des unités de protection civile et de désinfection, pour absorber l'eau et drainer les avaloirs. Les pluies torrentielles ont entraîné la fermeture temporaire de nombreuses routes et tunnels souterrains. Les principaux axes routiers se sont transformés en réserves d'eaux stagnantes à cause des fortes pluies torrentielles, notamment au niveau de la corniche à Saint Cloud. Des magasins du centre-ville ont également été endommagés par l'infiltration d'eaux de pluie. Les services de la protection civile, ont signalé l'existence de fissures et la démolition partielle d'un certain nombre de maisons fragiles, après que des vents



violents eurent arraché les plaques de tôle qui les recouvraient, provoquant un état de panique et de peur parmi les familles sinistrées. Les responsables locaux d'Annaba ont institué une cellule de vigilance pour suivre la situation et surveiller l'évolution des fortes précipitations, en plus d'élaborer un plan proactif en cas de chute de neige sur les hauteurs de l'Edoughet la préparation des déneigeuses en cas de fermeture de la route menant à la commune de Seraidi.

De leur côté, les services de sécurité d'Annaba ont élaboré, hier, un plan spécial de sécurité au niveau des routes, des quartiers et des points noirs qui connaissent des blocages de la circulation automobile, intensifiant des patrouilles pour faciliter les passages et les stationnements des véhicules en difficulté au niveau des routes principales et secondaires et l'utilisation des motocycles. En vue de prévoir des interventions immédiates, les équipes de la sûreté de

wilaya, de la protection de l'environnement et de l'urbanisme ont immédiatement localisés des points noirs concernés par un blocage total ou partiel des égouts et des axes routiers encombrés.

Des campagnes de sensibilisation au profit des conducteurs de divers véhicules, ont été menées à l'effet de leur donner des conseils et recommandations sur le respect du code de la route et les règles de bonne conduite lors des fluctuations météorologiques. Les habitants d'Annaba se sont réjouis de cette pluviométrie, en raison de son importance dans tous les domaines, en particulier le remplissage des barrages, où Annaba avait connu un début de manqué d'eau depuis environ presque environ deux mois, en raison de la baisse du niveau du barrage de Chafiadans le Wilayat d'El Tarf, principal fournisseur d'Annaba en eau potable, un niveau estimé à moins de 10 pour cent.

ANNAbA / Prévention routière

La sûreté de la wilaya de Berrahal sensibilise les usagers de la route après les perturbations météorologiques

IMEN.B

Les éléments de la sûreté de la daïra de Berrahal ont mené, hier, une campagne de sensibilisation au profit des usagers de la route afin qu'ils fassent preuve de vigilance et de prudence pendant la conduite durant les perturbations météorologiques. Ces pluies abondantes ont surpris plus d'un, notamment les automobilistes qui se sont retrouvés parfois coincés au niveau de quelques grands

axes routiers reliant la région à d'autres wilayas limitrophes, submergées par les eaux pluviales. En effet, des dépliants et des conseils pratiques sur les risques d'inondation ont été distribués par la sûreté de la wilaya au niveau des points de contrôle à l'entrée de la commune de Berrahal aux usagers de la route, en vue de les informer et mieux les sensibiliser sur les perturbations climatiques. La plupart des conducteurs sont directement concernés par le

risque des inondations puisque la prévention des inondations est devenue une préoccupation majeure pour notre société », visant à renforcer la sécurité des populations et à réduire les risques des accidents de la route. Dans le cas des inondations, le citoyen doit être le premier acteur de sa sécurité et de celle de ses proches. Les éléments de sécurité ont donné une série de recommandations pour réduire les risques d'accidents de la

route causés par les intempéries, appelant les usagers de la route, notamment les conducteurs de camions, de bus et de motos, à faire preuve de vigilance et de prudence pendant la conduite sous la pluie. Ils appellent les usagers de la route à faire preuve de vigilance au volant et au respect du code de la route et de la vitesse limitée, outre le contrôle technique périodique des véhicules.



ANNAbA / Production théâtrale féminine Festival culturel national : Un programme riche et diversifié en hommage à la grande comédienne feu Sakina Mekiou alias Sonia



Sihem Ferdjallah

Le commissariat du festival culturel national du théâtre féminin a organisé, hier, une conférence de presse au théâtre régional "Azzeddine Medjoubi" consacrée au festival culturel national de la production théâtrale féminine qui se tiendra du 27 au 30 novembre 2022, après plusieurs années de mise en veille, répondant ainsi à l'attente des citoyens annabi qui espéraient voir le retour de ce genre d'événements culturels. L'édition de cette année rendra un hommage à la grande comédienne feu Sakina Mekiou alias Sonia. Selon la commissaire du festival le but de cette manifestation est d'encourager les femmes. Au programme de ce festival, il est prévu six représentations en lice pour le grand prix, des expositions photos et projections audiovisuelles sur les femmes

artistes et moudjahidates. Madame Lynda Sellem, la commissaire du festival a indiqué lors de cette conférence : « Nous allons relancer le festival pour booster la production théâtrale féminine et la journée du 27 novembre 2022 sera consacrée à la cérémonie d'ouverture du festival. Dans ce cadre, les organisateurs du festival ont mis en place une stratégie média efficace pour informer et communiquer au quotidien sur les différentes activités, y compris la relance de la revue culturelle « Masrahoun », grâce à la contribution attendue d'une équipe de journalistes professionnels et enseignants universitaires comme Dr Hassina Bouchikh, Fatima Zohra Bouledroua, Dalila Malek, journaliste Fayçal Mettaoui Abdelhakim Boudissa et Azouz Sabrina membre du secrétariat du festival.

ANNAbA / elbouni Les habitants des bidonvilles de Bidari réclament un accès à des logements décentes



Imen.B

Plusieurs familles vivent dans des conditions lamentables au niveau du bidonville désigné "Bidari" dans la commune d'El Bouni. Selon les habitants, ces familles semblent vivre un véritable calvaire, et occupent des habitations précaires réalisées avec leurs propres moyens de bord, et ce en l'absence d'un minimum de commodités, comme l'évacuation des eaux usées, l'alimentation en eau potable, l'électricité et les sanitaires. Les plaignants avaient à maintes reprises saisi les autorités concernées, dans le but de pouvoir disposer d'un logement décent, mais

leurs demandes sont restées vaines. Ces derniers réclament des logements décentes et contestent le peu d'intérêt qui leur a été réservé ainsi la situation lamentable, dans laquelle ils vivent. Ce sont des dizaines de familles habitants dans des maisons précaires abritant parfois six membres sous le même toit depuis des dizaines d'années qui voient leurs demandes de logement en souffrance. Une situation qui s'est davantage compliquée au grand dam des familles qui attendaient avec impatience de voir leur problème réglé. Les habitants estiment que les responsables concernés doivent se pencher sur cette frange de citoyens qui galère d'année en année pour faire entendre leurs voix.

ANNAbA / seraidi Lancement des travaux de raccordement au gaz naturel des cités Dar El Bagra et Oued Mzab



Sara.Y

C'est y est, les travaux de raccordement des cités "Dar El Bagra" et "Oued Mzab" de la commune du Seraidi, au réseau de distribution publique de gaz naturel ont été lancés. Les travaux ont déjà commencé. Ce raccordement permettra de fixer les populations de cette région éminemment agricole où l'hiver est particulièrement rigoureux. Une enveloppe consistante a été mobilisée pour cette opération. De nombreux foyers vont bénéficier de cette énergie, des cités dépourvues de gaz naturel où la demande en bouteille de gaz butane augmente sensiblement en période hivernale. Ce sera un grand soulagement pour de nombreux habitants qui se rabattaient au quotidien sur

la bouteille de gaz butane, ces derniers ont souligné que cette précieuse énergie vient à point nommé en raison des contraintes éprouvées par les résidents de cette localité, particulièrement en saison hivernale où le besoin en énergie est devenu primordial. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens et la solidarité avec les familles habitants des zones enclavées en leur assurant ainsi de meilleures conditions de vie. En vérité après toute cette période d'attente, c'est tout un bonheur pour ces familles qui étaient privées en gaz naturel. Il est indiqué que le raccordement au réseau gazier va se poursuivre et s'étendre sur le reste des localités, et ce au grand bonheur des habitants de cette région.

ANNAbA / Cadre de vie Les habitants d'Oued Forcha agacés par la prolifération des moustiques dans leurs cités

Imen B

Les moustiques reviennent en force après une accalmie de quelques mois, voilà que les moustiques réapparaissent au niveau de plusieurs cités, notamment Oued Forcha, puisque les résidents vivent, depuis quelques jours, ce cauchemar. Des habitants qui tirent la sonnette d'alarme sur ce phénomène récurrent. Plusieurs habitants interrogés par nos soins nous confient : "Nous vivons un véritable calvaire dans nos appartements qui sont investis durant toute l'année par des moustiques agressifs qui nous empoisonnent la vie ! Aucun produit ne vient à bout de ces satanés insectes dont le bourdonnement à nos oreilles est incommodant » les gens considèrent que le problème n'est pas le moustique, mais les maladies qu'il peut véhiculer, c'est pour cela que la crainte est multiple. Il est



primordiale de désinsectiser les décharges sauvages, éliminer les eaux stagnantes, curer les points sensibles, pour endiguer un phénomène de plus en plus prégnant et devenu un cauchemar pour certains. Les habitants lancent un appel pour une véritable campagne de démoustication.

ANNAbA / ACCideNts de LA route

Deux jeunes grièvement blessés lors du renversement d'une moto

Sara.Y
Deux jeunes hommes âgés de 28 et 30 ans ont été grièvement blessés lors d'un accident de

la circulation, survenu, samedi soir passé, à Oued Kouba, a-t-on appris du chargé de la communication de la Protection civile. Cet accident, s'est

produit suite au renversement d'une moto. Les blessés ont été transférés aux urgences de l'hôpital "Ibn Rochd" pour recevoir les soins nécessaires

tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



ANNAbA / FAits diVers

Un jeune de 20 ans blessé lors d'une collision entre deux motos à Oued Dheb

Sara.Y
Un jeune homme a été grièvement blessé dans un accident de la circulation, survenu samedi

soir, à Oued Dhab, a-t-on appris du chargé de la communication de la Protection civile. Cet accident s'est produit aux environs de 18 heures à la suite d'un télescopage violent entre

deux motos ayant causé des blessures au jeune motard âgé de 27 ans, a indiqué le même responsable. La victime blessée a été transférée directement aux urgences du CHU "Ibn

Rochd" pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



eL tArF

Progrès considérables dans la protection de l'enfance en Algérie

La déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Chorfi a affirmé dimanche dernier, à El Tarf, que l'Algérie a accompli des "progrès considérables", en matière de prise en charge et de promotion de l'enfance. Au cours d'une cérémonie organisée à l'occasion de la célébration de la journée mondiale des droits de l'enfant, tenue à la bibliothèque principale de lecture publique en présence du wali M. Harfouche Ben Arar, de la représentante de l'UNICEF en Algérie, et de plusieurs représentants de départements ministériels concernés par l'enfance, Mme Chorfi, a souligné que l'Algérie a adopté des lois et prévu des programmes denses en coordination avec

plusieurs secteurs, tout en mettant l'accent sur les efforts de l'Etat consentis en matière de protection de l'enfance. Après avoir rappelé que l'Algérie a ratifié toutes les conventions internationales concernant l'enfance, étant convaincue que "l'avenir est tributaire de ce que nous garantissons aujourd'hui à nos enfants", la même responsable a rappelé, dans son intervention, les politiques tracées et les lois adoptées par l'Etat dans le domaine de la protection et la promotion de l'enfance, en application des instructions du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune. Au centre psychopédagogique de la commune d'El Tarf, la déléguée nationale à la protection de l'enfance a

donné le signal au lancement des consultations médicales au profit des enfants autistes scolarisés. Elle a rappelé à cette occasion, l'importance de conjuguer les efforts de tous dans le domaine de la prise en charge des enfants atteints d'autisme et l'accompagnement de leurs parents. Mme Chorfi a insisté également sur l'importance du rôle dévolu à la société civile, "un maillon fondamental en matière de protection sociale", rappelant dans ce contexte, l'importance de l'aide et des alertes destinées à l'instance nationale de la protection et la promotion de l'enfance, sur le numéro vert 1111, ainsi que sur les différents supports de communication de cette structure.



De son côté, la représentante de l'organisation des Nations unies pour l'enfance "UNICEF" en Algérie, Mme Soraya Hassan a salué les efforts accomplis par l'Algérie en matière de promotion de l'enfance, notamment le droit à l'éducation, à la santé et à la protection sociale, réaffirmant l'engagement de cette organisation internationale à

poursuivre son soutien à ces efforts. Le programme des festivités marquant la célébration de la journée mondiale des droits de l'enfant dans la wilaya d'El Tarf a prévu plusieurs activités sportives et de loisirs, ainsi que des représentations théâtrales et des jeux d'animation pour les enfants.

Mise en garde contre l'utilisation de produits provoquant des maladies dermatologiques

Des spécialistes ont mis en garde, samedi à Alger, contre l'utilisation des produits destinés au traitement de la chute des cheveux commercialisés sur les réseaux sociaux qui pourraient provoquer des maladies dermatologiques. Dans ce cadre, le chef de service dermatologie à l'EHU de Constantine, Dr Tarek Mansol a souligné la nécessité d'éviter les produits antichute de cheveux commercialisés sur

les réseaux sociaux. Ces produits peuvent nuire à la santé du citoyen, a expliqué le spécialiste dans son intervention lors des travaux des premières journées des maladies dermatologiques, soulignant que la chute des cheveux, très répandue ces dernières années, touche aussi bien les hommes que les femmes. Il a également insisté sur le rôle du médecin et des réseaux sociaux dans la sensibilisation

du patient, lequel est appelé à éviter ces produits disponibles également sur les marchés. Pour sa part, Pr Samira Zoubiri, cheffe de service dermatologie à l'hôpital Mustapha Pacha a évoqué la dermatite atopique répandue notamment chez les nourrissons de 6 mois à deux (2) ans, voire même chez les enfants jusqu'à dix (10) ans, préconisant de consulter un médecin spécialiste pour leur prescrire le traitement nécessaire.



L'Iran mène de nouvelles frappes au Kurdistan irakien, faisant au moins un mort

Le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran et le groupe nationaliste kurde iranien Komala ont été visés par des bombardements dans la nuit de dimanche à lundi, selon le monde.fr. Alors que les manifestations contre le régime se poursuivent en Iran, la République islamique continue d'accuser les Kurdes d'attiser le soulèvement. L'Iran a de nouveau bombardé dans la nuit de dimanche 20 à lundi 21 novembre, aux alentours de minuit, des groupes d'opposition kurdes iraniens basés au Kurdistan d'Irak voisin, une semaine après des frappes similaires, tuant un combattant de ces factions dissidentes. « Bihzad,

un membre des peshmergas [combattants kurdes], a été tué dans un bombardement iranien dans la région de Koysinjaq », a fait savoir à l'Agence France-Presse Ali Boudaghi, un responsable du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI).

Le PDKI et le groupe nationaliste kurde iranien Komala ont tous deux confirmé des bombardements ayant ciblé leurs installations dans cette région autonome du nord de l'Irak.

Lundi avant l'aube, l'agence de presse étatique irakienne INA a également rapporté des raids iraniens, évoquant « des tirs de missiles et des frappes de drones iraniens » contre « trois

partis iraniens d'opposition au Kurdistan » d'Irak.

Le 14 novembre, déjà, des tirs de missiles et des frappes de drones menés par Téhéran contre des groupes d'opposition kurdes iraniens ont fait un mort et huit blessés au Kurdistan d'Irak. Des frappes similaires avaient eu lieu le 28 septembre. Le PDKI a confirmé lundi sur Twitter avoir été visé à Koya et à Jejnikan, près d'Erbil, la capitale régionale du Kurdistan, par des « tirs de missiles et des drones kamikazes ».

« Ces attaques aveugles se produisent à un moment où le régime terroriste iranien est incapable d'arrêter les manifestations en cours au Kurdistan » d'Iran, a fustigé le

PDKI, plus ancien parti kurde d'Iran, fondé en 1945.

Condamnation des Etats-Unis Le pouvoir iranien accuse ces groupes d'opposition, de longue date dans sa ligne de mire, d'attiser les troubles en Iran, confronté à des manifestations depuis la mort, le 16 septembre, de la jeune Kurde iranienne Mahsa Amini, arrêtée par la police des mœurs à Téhéran.

Le commandement militaire américain pour le Moyen-Orient (Centcom) a condamné dans un communiqué « les frappes transfrontalières iraniennes » effectuées par « des missiles et des drones » près d'Erbil. « De telles attaques aveugles et illégales mettent les civils en danger, violent la souveraineté

irakienne et compromettent la sécurité et la stabilité (...) de l'Irak et du Moyen-Orient », ajoute le Centcom dans un communiqué.

Téhéran a accentué ses attaques contre ces groupes d'opposition kurdes iraniens depuis le début des manifestations. Par le passé, plusieurs hauts responsables iraniens ont interpellé les autorités de Bagdad et celles d'Erbil sur ce dossier, leur demandant de neutraliser cette opposition. Installées en Irak depuis les années 1980, ces factions kurdes iraniennes sont qualifiées de « terroristes » par la République islamique, qui les accuse d'attaques sur son territoire.

L'Europe spatiale veut mettre les moyens face aux Américains et aux Chinois

Les vingt-deux ministres des pays membres de l'Agence spatiale européenne se réunissent du 21 au 23 novembre pour fixer le budget de l'institution pour la période 2023-2025 et le répartir entre les différents programmes. Rester dans la course à l'espace ou, du moins, ne pas se faire trop distancer. A l'heure où les Américains et les Chinois ont relancé l'exploration spatiale, où les projets privés se multiplient outre-Atlantique, à commencer par la constellation de satellites Starlink d'Elon Musk, pour diffuser l'Internet à haut débit, l'Europe fait pâle figure. Son accès à l'espace est fragilisé par le retard de sa fusée Ariane-6, et



les tensions franco-allemandes pénalisent certains projets. Ce contraste est renforcé par le dynamisme de plusieurs pays, qui se dotent de leur propre agence spatiale, sans oublier

l'Inde, qui prépare son premier vol habité.

C'est dans ce contexte que se réunissent, à Paris, du lundi 21 au mercredi 23 novembre, les vingt-deux ministres des pays

membres de l'Agence spatiale européenne (ESA). Ce rendez-vous triennal vise à fixer le budget de l'institution pour les trois prochaines années et à le répartir entre les différents programmes. Pour la période 2023-2025, l'ESA demande à ses membres 18,5 milliards d'euros, soit une hausse de 25 % par rapport à la période 2020-2022. Du jamais-vu. « C'est nécessaire pour rester dans la course avec les Américains et les Chinois, dont les moyens augmentent à ce rythme, assure son directeur général, Josef Aschbacher. Il ne faut pas répéter dans le secteur spatial ce que nous avons fait dans les technologies de l'information. Nous avons arrêté

d'investir il y a vingt ans, et nous avons été relégués en deuxième division... »

« Nous avons réorganisé les équipes »

La priorité est donnée au transport spatial. Il s'agit de faire décoller le plus rapidement possible Ariane-6. Le premier vol est maintenant fixé au quatrième trimestre 2023, avec trois ans et demi de retard par rapport au calendrier initial. « Nous avons réorganisé les équipes pour répondre aux défis techniques que nous avons rencontrés, rappelle M. Aschbacher. Même si je ne cherche pas des excuses, je souhaite rappeler qu'il s'agit tout de même de technologies extrêmement complexes. »

Emmanuel Macron espère encore vendre des sous-marins à l'Australie

Le ministre des armées Sébastien Lecornu a confirmé, le 20 novembre, qu'il s'agissait de sous-marins à propulsion conventionnelle et non nucléaire, comme initialement demandé par Canberra dans le cadre de l'alliance « Aukus », selon le monde.fr.

En déclarant publiquement, vendredi 18 novembre, en marge du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), en Thaïlande, que la France avait « encore » une offre de vente de sous-marins à l'Australie « sur la table », Emmanuel Macron a officialisé ce qui n'était jusqu'à présent qu'une insistante rumeur. En

clair, un an après l'affaire « Aukus », cette alliance surprise entre Canberra, Washington et Londres, qui avait tué dans l'œuf le contrat à 9 milliards d'euros que Paris avait conclu avec l'Australie pour douze sous-marins à propulsion classique, la France n'a pas totalement renoncé à vendre des sous-marins à Canberra, a confirmé le président de la République.

Depuis le réchauffement des relations franco-australiennes avec l'élection d'un nouveau gouvernement travailliste, en mai, en Australie, ce retournement était souvent suggéré par des sources au sein des cercles défense, mais

jamais formellement confirmé. L'hypothèse avait trouvé de la vigueur en septembre, lorsqu'un projet de déplacement de M. Macron en Australie avait été évoqué. Ce voyage était censé avoir lieu juste avant sa prochaine visite d'Etat aux Etats-Unis, le 1er décembre. Il a finalement été annulé.

L'hypothèse d'une nouvelle offre française à Canberra avait aussi été alimentée par la presse australienne qui, en septembre, avait affirmé que les sous-marins proposés étaient cette fois au nombre de « quatre ». A l'APEC, M. Macron n'a donné ni chiffres ni détails. Le président de la République a toutefois repris à son compte



ce que nombre d'experts et d'officiels, australiens comme américains, indiquaient depuis de longs mois : le carnet de commandes des constructeurs outre-Atlantique et outre-Manche étant plein, si Canberra a besoin de nouveaux sous-

marins rapidement pour faire face à la montée en puissance de la Chine – soit avant 2040 –, elle devra trouver une solution d'attente. Le « carnet de bal [de Londres et de Washington] est bien rempli », a ironisé le chef de l'Etat.

iNdoNésie :

Un séisme de magnitude 5,6 fait au moins quarante-quatre morts et trois cents blessés

Il s'est produit près de la ville de Cianjur, à quelque 100 kilomètres au sud de Djakarta et a été ressenti jusque dans la capitale.

Près de quarante-quatre personnes ont été tuées et au moins 300 ont été blessées lundi 21 novembre dans un séisme qui a frappé l'île de Java, en Indonésie, a rapporté un responsable local à l'Agence France-Presse (AFP). « Il y a eu des dizaines de personnes tuées. Des centaines, et même peut-être des milliers de maisons sont endommagées. A ce jour, 44 personnes sont mortes », a déclaré à Adam, porte-parole de l'administration de la ville de Cianjur (Java occidentale).

Le précédent bilan faisait état de près de vingt morts et d'au moins 300 blessés. « La plupart ont des fractures après s'être retrouvées coincées dans les décombres de bâtiments », a déclaré Herman Suherman, chef de l'administration de la ville de Cianjur, à la chaîne Metro TV. M. Suherman a également rapporté

que des proches des victimes étaient regroupés à l'hôpital Sayang, prévenant que le bilan pourrait s'alourdir, des villageois pouvant se trouver encore coincés dans les décombres. Les autorités avaient annoncé plus tôt avoir secouru une femme et un bébé piégés dans un glissement de terrain à Cianjur.

L'épicentre était situé près de la ville de Cianjur, où plusieurs toits de bâtiments se sont effondrés, à environ 100 kilomètres au sud de Djakarta. Des commerces, un hôpital et un pensionnat islamique de la ville ont subi d'importants dégâts du fait du séisme, selon la presse locale. « Nous appelons les gens à rester à l'extérieur des bâtiments pour le moment, étant donné qu'il pourrait y avoir d'éventuelles répliques », a déclaré aux journalistes la directrice de l'Agence indonésienne de météorologie, Dwikorita Karnawati.

Tremblement à Djakarta également

Le séisme a été ressenti jusque

dans la capitale, selon des journalistes de l'Agence France-Presse sur place. Aucune victime ni aucun dégât important à Djakarta n'a été rapporté dans l'immédiat, mais des personnes se sont précipitées hors des bâtiments.

Selon l'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (USGS), la magnitude du séisme avait été estimée à 5,4, contre 5,6, selon l'Agence de géophysique d'Indonésie.

L'Indonésie est située sur la « ceinture de feu » du Pacifique, ce qui lui vaut d'être la proie de fréquents tremblements de terre. En 2018, l'île de Lombok et l'île voisine de Sumbawa avaient été frappées par un violent tremblement de terre qui avait fait plus de 550 morts.

La même année, un autre séisme d'une magnitude de 7,5 avait provoqué un tsunami, qui avait frappé Palu, sur l'île de Sulawesi (îles Célèbes), entraînant la mort ou la disparition de 4 300 personnes.



L'île de Java avait, pour sa part, été touchée par un séisme de magnitude 6,3 en 2006, près de la ville de Yogyakarta (centre), provoquant environ 6 000 morts et des dizaines de milliers de blessés.

Un an plus tôt, un séisme de magnitude 8,7 frappant la côte de Sumatra, régulièrement touchée, avait tué plus de 900 personnes. Mais le pays reste marqué par

le tremblement de terre du 26 décembre 2004 d'une magnitude de 9,1 au large des côtes de Sumatra. Il avait provoqué un important tsunami qui avait entraîné la mort de 220 000 personnes dans toute la région, dont 170 000 pour la seule Indonésie, une des catastrophes naturelles les plus meurtrières jamais enregistrées.

La réactivation du compte Twitter de Donald Trump, une décision symbolique

L'ex-président américain, banni du réseau social après l'assaut violent du Capitole en janvier 2021, assure toutefois ne pas vouloir y faire son retour, selon le monde fr.

« Le peuple a parlé. Trump sera rétabli. Vox Populi, Vox Dei. » C'est ainsi qu'Elon Musk a justifié, dimanche 20 novembre, la décision de réactiver le compte Twitter de l'ex-président américain, suspendu depuis janvier 2021. Le nouveau PDG du réseau social avait, quelques heures auparavant, lancé un sondage en ligne, qui a reçu 115 millions de votes, dont une courte majorité pour faire revenir

Donald Trump : 51,8 % pour, 48,2 % contre.

Le compte de l'ancien président a été suspendu après la prise d'assaut, par ses partisans, du Capitole, à Washington, causant une émeute et plusieurs morts, le 6 janvier 2021. La direction du réseau social avait estimé que M. Trump, en contestant notamment sa défaite et la victoire de Joe Biden, avait encouragé les manifestants. « Après avoir examiné le contenu de tweets récents publiés par le compte @realDonaldTrump et au vu du contexte actuel, nous avons pris la décision de suspendre ce compte afin de limiter les risques

d'incitations à la violence », avait expliqué Twitter. Donald Trump était alors, avec 88 millions d'abonnés, premier utilisateur du réseau social, multipliant les messages et les provocations – un rôle et une posture repris depuis en partie par M. Musk.

Le rétablissement du compte de Donald Trump par le patron de Tesla et SpaceX, partisan autoproclamé de la « liberté d'expression absolue », a une portée symbolique importante. D'autant plus que l'ex-président défait vient d'annoncer vouloir être de nouveau candidat face à Joe Biden en 2024.

Aucune conséquence à court

terme

Cette décision n'a toutefois aucune conséquence à court terme. En effet, Donald Trump a annoncé samedi ne pas vouloir revenir sur Twitter : « Je ne vois aucune raison de le faire », a-t-il assuré lors d'une intervention par vidéo, samedi, à un rassemblement de la coalition des juifs républicains à Las Vegas (Nevada). Tout en saluant Elon Musk – « Je l'aime bien (...) ». C'est un sacré personnage et j'aime les sacrés personnages », il a dit préférer rester sur Truth Social. Ce réseau social, conçu comme une « alternative » conservatrice et républicaine

à Twitter ou Facebook, n'offre à Donald Trump qu'une audience réduite – 4,18 millions d'abonnés en octobre. Mais celui-ci est PDG de l'entreprise qui conçoit Truth Social et il a noué avec elle un contrat lui accordant l'exclusivité pendant six heures de ses posts, avec toutefois quelques exceptions. Cela n'a pas empêché Elon Musk d'espérer que l'ex-président se désengage de Truth Social pour rejoindre Twitter, représenté en femme s'offrant à un moine hésitant, dans un tweet potache et vulgaire dont l'entrepreneur a le secret...

La France annonce de nouvelles livraisons d'armes à l'Ukraine

Paris fournira à Kiev deux lance-roquettes unitaires et envisage l'envoi de radars, a indiqué le ministre des armées, Sébastien Lecornu, dimanche 20 novembre, selon le monde fr.

Régulièrement critiquée pour son manque de soutien militaire depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février, la France cherche à améliorer son image en matière de fournitures d'armes. Dimanche 20 novembre,

Sébastien Lecornu a annoncé la livraison de deux lance-roquettes unitaires (LRU) aux troupes de Kiev et confirmé l'envoi de deux batteries de défense antiaérienne Crotale NG en Ukraine. « Nous étudions aussi une demande ukrainienne pour des radars, car la détection des frappes [russes] en amont est cruciale », a ajouté le ministre des armées dans un entretien publié par Le Journal du dimanche.

Similaires aux lance-roquettes

multiples Himars américains, dont les Ukrainiens font un usage intensif depuis cet été pour détruire les dépôts de munitions et les axes logistiques russes en arrière du front, les LRU sont capables de frapper des cibles situées jusqu'à 80 kilomètres de distance avec une précision réduite à 5 mètres, affirment les artilleurs français. L'armée de terre en possède treize exemplaires, mais seulement huit seraient opérationnels, selon le

sénateur des Républicains du Territoire de Belfort, Cédric Perrin, qui s'en était ému dans un tweet publié en octobre. A cette aune, l'envoi à l'Ukraine représenterait le quart du parc tricolore en activité.

Conçu dans les années 1990, le Crotale NG est un système sol-air de courte portée, capable de détecter des aéronefs évoluant à basse altitude dans un rayon de 20 kilomètres et de les détruire jusqu'à 11 kilomètres de distance. La France en possède douze exemplaires,

rattachés aux bases aériennes d'Istres (Bouches-du-Rhône), d'Avord (Cher) et de Saint-Dizier (Haute-Marne). Selon nos informations, Paris tenterait néanmoins de convaincre certains de ses partenaires de livrer des missiles VT1 à l'Ukraine pour alimenter les Crotale NG français : ces projectiles ne sont plus fabriqués par Thales depuis plusieurs années et les stocks de l'armée de l'air et de l'espace seraient limités.

elim. CAN 2024 : Rendez-vous en mars

Accrochée par le Mali à Oran (1-1) et battue par la Suède à Malmö (2-0), la sélection algérienne renouera avec la compétition, en mars 2023. Les Verts vont reprendre leur parcours en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2024.

Fini les matchs d'application et de préparation. Pour leur prochaine sortie, les Algériens vont retrouver le chemin des compétitions officielles. L'EN est appelée à se remettre en selle dès le printemps prochain avec la reprise des éliminatoires de la CAN 2024.

Victorieuse lors des deux premières journées des

éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2023, l'Algérie a déjà fait un pas vers la phase finale de la compétition. Les Verts vont se retrouver, dès mars, pour confirmer cet envol.

Le Niger au menu des Verts
Le prochain point de rencontre de la sélection algérienne est fixé pour le 20 mars et s'étalera jusqu'au 28 du même mois. Les hommes de Djamel Belmadi défieront le Niger, dans une double confrontation comptant pour la 3e et la 4e journée des éliminatoires de la CAN.

Le match aller devant se jouer au stade olympique d'Oran, tandis que le match retour devrait être programmé pour le dernier jour du



rassemblement, dans un lieu non déterminé (le Niger n'ayant pas un stade homologué par la CAF et qui a joué sa rencontre à domicile

contre la Tanzanie au Bénin, ndlr). L'autre double confrontation du groupe F, opposera l'Ouganda à la Tanzanie.

Pour cette fenêtre FIFA, la première de l'année 2023, seulement deux matches seront disputés. Ainsi, l'option de match amical n'est pas envisageable.

Il convient de rappeler que, pour l'avant-dernière journée (12-20 juin 2023), l'équipe d'Algérie sera en déplacement chez les Grues de l'Ouganda. Les Guerriers du Désert finiront cette campagne où ils l'ont débuté, puisque l'Algérie devra recevoir la Tanzanie pour la sixième et dernière journée.

Pour rappel, initialement prévue en juin 2023, la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football se déroulera en janvier 2024 en Côte d'Ivoire.

eN : Recomposer et renforcer



Le dernier stage des Verts en 2022 s'est achevé sur une fausse note. Un match nul face au Mali, une défaite contre la Suède, des enseignements mais surtout des inquiétudes.

Dans son objectif de reconstruction et de reconquête, Djamel Belmadi ne parvient toujours pas à rallumer la flamme chez ses hommes. Privilégiant la stabilité et l'expérience, il travaille dans l'optique de redémarrer sa machine de guerre qui est devenue méconnaissable. Et quand il teste de nouvelles choses, comme face au Mali

(1-1), cela ne fonctionne pas vraiment.

Du nouveau et vite !
L'arrière-garde a toujours posé des problèmes à Djamel Belmadi. Si ce ne sont pas les blessures qui le privent des joueurs, c'est le manque de compétition qui pèse. Aïssa Mandi en est concerné. Le manque de temps de jeu du défenseur à Villarreal lui a été fatal lors des deux dernières sorties des Verts. Titulaire à Oran aux côtés de Tougaï, le joueur a affiché une mauvaise performance. Le constat reste le même contre la Suède et aux

côtés d'Ahmed Touba. Une charnière Tougaï-Touba, jamais alignée jusqu'à présent, pourrait apporter son lot de nouveautés. D'autant plus que Tougaï est désormais sur une bonne lancée avec l'ES Tunis en championnat tunisien. Le jeune joueur de 22 ans a même fait ses preuves contre le Mali, en se montrant intéressant. À gauche comme à droite, il ne faut pas rester sur ses acquis. Il faudrait trouver le remplaçant idéal de Youcef Atal et de Ramy Bensebaini. L'avènement de Rayan Aït-Nouri pour concurrencer le latéral de

Borussia Mönchengladbach ne pourrait être que bénéfique. « Aït-Nouri pourrait être comme Atal mais à gauche, en se projetant rapidement, rentrer à l'intérieur, prendre l'extérieur et centrer... C'est un joueur extrêmement intéressant », dira même Belmadi. Devant, le travail est plus difficile. Puisque les attaquants ne sont pas légions en Algérie. Islam Slimani est en méforme actuellement, Andy Delort enchaînent les pépins physiques et Baghdad Bounedjeh est tombé dans les oubliettes. Compter sur Amoura, d'emblée, et entamer

un travail de prospection pour repérer un vrai avant-centre s'impose pour préparer les prochaines échéances.

Ainsi, il faut relever la tête et se remettre au travail, mais comment et avec quel groupe ? Il faut attendre mars 2023, pour savoir si Djamel Belmadi va recomposer avec l'ossature qu'il a sous la main et qu'il renforcera par quelques nouvelles têtes. Rappelons que l'EN est appelée à se remettre en selle dès le printemps prochain avec la reprise des éliminatoires de la CAN 2024.

CdM 2022 : L'Angleterre atomise l'Iran



Après un match d'ouverture d'un niveau affligeant, la Coupe du Monde 2022 proposait, pour sa deuxième tentative, la mise en route d'un des prétendants à la victoire finale, l'Angleterre. Demi-finaliste du Mondial 2018, finaliste de l'Euro 2020, la sélection des Three Lions doit forcément être considérée comme un candidat sérieux au titre. Il fallait commencer par vaincre l'Iran, sélection l'estée d'un contexte politique pesant. Le début de match était marqué par de nombreuses interruptions, la faute à deux équipes particulièrement agressives. Cela jouait même un tour à l'Iran et à son gardien Beiranvand touché dans un choc tête contre tête avec son propre défenseur Majid Hosseini. Après un long moment, et malgré les soins du staff médical, Beiranvand était obligé de céder sa place. Malgré ce hiatus, l'Angleterre parvenait enfin à mettre du rythme

offensivement, porté par un bon Saka. Et sur une action débutée côté gauche, Shaw trouvait la tête de Bellingham qui s'élevait plus haut que son adversaire pour tromper le portier iranien (1-0, 35e). Le début d'un festival offensif. Sur un corner, Maguire remisait de la tête pour Saka, qui fusillait Hossein Hosseini d'une frappe limpide (2-0, 43e). Puis sur une action éclair, Kane était trouvé à droite et centrait pour Sterling qui terminait le travail (3-0, 45+3e). Une affaire rondement menée à la pause.

Du beau monde sur le banc
Au retour des vestiaires, le sélectionneur portugais de l'Iran, Carlos Queiroz faisait 3 changements pour relancer ses hommes. Cela ne changeait pas la physionomie de la rencontre, dominée par des Anglais appliqués et conquérants. Sterling manquait de justesse sur des contres pour aggraver le score, et c'est finalement Saka qui y allait de son doublé, après s'être amusé

avec la défense adverse (4-0, 62e). L'Iran réduisait le score dans la foulée, sur un très joli but de Taremi (4-1, 65e).

Gareth Southgate pouvait faire apprécier sa profondeur de banc en lançant Foden, Grealish et Rashford. Ce dernier, sur son premier ballon, participait à la fête. Feinte de frappe et but en toute décontraction (5-1, 71e). Jack Grealish parachevait le festival en contre, après un contre mené par Callum Wilson (6-1, 90e). 6-1, comme lors de son 2e match de poule en 2018 en Russie, face au Panama ? Sardar Azmoun trouvait la barre, mais c'est finalement sur penalty que l'Iran inscrivait finalement un deuxième but, signé Taremi (6-2, 90+12e) ! Mise en route réussie pour la sélection anglaise, leader du groupe B en attendant la rencontre entre les Etats-Unis et le Pays de Galles ce lundi soir. Il faudra voir face à un adversaire plus tranchant ce qu'elle est capable de faire.

Portugal : La grosse mise au point de Cristiano Ronaldo après les polémiques

Présent en conférence de presse, Cristiano Ronaldo a tapé du poing sur la table concernant sa situation et sa relation avec certains coéquipiers. Pour beaucoup, le Portugal a le meilleur effectif de ce Mondial. Si les plans de jeu de Fernando Santos sont souvent critiqués, notamment car jugés trop défensifs, la sélection lusitanienne a de sacrés joueurs dans ses rangs. C'est aussi la dernière opportunité pour Cristiano Ronaldo, comme pour beaucoup d'autres dans cette Coupe du Monde 2022, de remporter le Mondial avec son pays.

Si les Portugais doivent encore attendre jeudi pour débiter dans ce Mondial, face au Ghana, Cristiano Ronaldo était présent en conférence de presse ce lundi. Forcément, il a été interrogé sur cette petite polémique qui a vu le jour il y a quelques jours, à la suite d'une vidéo dans laquelle on sent une grosse froideur avec Bruno Fernandes, son coéquipier en sélection et à Manchester United. Ce dernier n'aurait pas apprécié les propos de son compatriote dans la désormais célèbre interview accordée à Piers Morgan, dans laquelle il n'hésite pas à tacler à tout va les Red Devils.

Une interview sans conséquence

« Ces périodes d'avant Mondial

ont toujours des polémiques, mais ma relation avec lui est excellente. Tout ce qui entoure Cristiano est toujours sujet à débat, mais j'insiste, ma relation avec toute l'équipe est excellente. Avec Bruno, avec Cancelo, avec Félix... Et j'en profite, arrêtez de poser des questions sur Cristiano aux joueurs. Posez-leur des questions sur eux et sur le Portugal. [...] C'est facile d'avoir un avis, mais le timing de l'interview ne va pas avoir de conséquence. Les joueurs savent tous comme je suis et comme je pense. Ils ne vont pas être influencés par ça. Ce groupe est unique, ils veulent jouer. Je ne pense pas que cette affaire puisse les distraire », a expliqué l'ancienne vedette du Real Madrid, avant d'enchaîner sur la pression inhérente à son statut de star de l'équipe.

« Si à 37 ans et 8 mois, je devais encore prouver des choses, je serais inquiet... Les avis des gens, je les respecte quand même. Je veux faire un grand Mondial, pour ma famille, pour mes fans, je veux gagner. Il ne me manque rien, j'ai tout. Tout le monde veut gagner le Mondial. La responsabilité, c'est la même depuis toujours. La pression aussi. Parfois ça se passe bien, d'autres fois, mal, mais je n'ai aucun problème pour les assumer », a conclu le Portugais. Voilà qui est clair.



Guerre en Ukraine Craintes à Kherson, la Moldavie impactée...



Chassées de Kherson, les forces russes ont recommencé leur pilonnage de la région, obligeant la population à se mettre à l'abri et à éviter les sorties. La Moldavie, touchée par les conséquences de la guerre en Ukraine vient demander de l'aide à la communauté internationale. Retour sur les événements qui ont marqué la nuit du dimanche 20 au lundi 21 novembre.

L'armée russe, tout juste rejetée de l'autre côté du fleuve Dniepr, a pilonné dimanche 20 novembre 2022 la zone industrielle et incendié un dépôt pétrolier non loin des quartiers civils de Kherson, dans le sud de l'Ukraine.

Les habitants tentent tant bien que mal d'échapper aux combats, aux bombardements et aux pénuries. La population endure d'ores et déjà des coupures d'électricité et d'eau courante à l'entrée de l'hiver, les forces russes ayant détruit les infrastructures de la ville avant de quitter Kherson.

Pendant huit mois, ils ont enduré l'occupation par l'armée russe, qui s'était emparée de la ville peu après le début de la guerre lancée par Vladimir Poutine contre l'Ukraine le 24 février.

Mais une semaine à peine après que les forces ukrainiennes ont repris Kherson aux troupes de Moscou, la population redoute un nouveau déluge de fer et de feu.

Pendant les mois d'occupation, la ville a été en grande partie épargnée par les combats acharnés et les pilonnages d'artillerie qui ont laissé d'autres cités en ruines comme Marioupol, une autre cité portuaire du sud tombée aux mains des Russes.

Une contre-offensive planifiée avec soin par l'Ukraine, qui a brisé les lignes d'approvisionnement russes en frappant les ponts et les barges sur le fleuve, a forcé l'armée de Moscou à abandonner la ville pour se replier sur la rive orientale du Dniepr.

Les deux armées, qui se font face de part et d'autre de ce fleuve imposant, s'engagent désormais de plus en plus dans des échanges de tirs d'artillerie lourde, dont l'écho résonne régulièrement dans la ville.

« Les duels d'artillerie continuent, le combat continue », a dit Dmytro Pletentchouk, porte-parole des militaires ukrainiens dans la zone. « Kherson est maintenant sur la ligne de front ».

Non loin de la ville, l'artillerie russe a frappé samedi 19 novembre 2022 un point de distribution d'aide humanitaire dans le village de Bilozerka.

Dimanche, les lieux, où se tenait habituellement un marché de plein air, étaient pratiquement déserts, les habitants restant terrés chez eux de crainte de nouvelles frappes.

Beaucoup craignent que les bombardements réguliers ne

soient le signe annonciateur de combats à venir.

En prévision, l'armée ukrainienne semble avoir entrepris de rapprocher ses armes lourdes de la ville pour frapper les positions russes au-delà du Dniepr.

La Moldavie victime de la guerre en Ukraine

Paris accueille ce lundi 21 novembre 2022 une conférence internationale de soutien à la Moldavie avec l'objectif immédiat de lui apporter une aide d'urgence pour traverser l'hiver tout en accompagnant le pays sur la voie d'une adhésion à l'Union européenne.

La Moldavie, petit pays de 2,6 millions d'habitants candidat depuis fin juin à l'entrée dans l'UE, est voisine de l'Ukraine. Et elle subit de plein fouet les conséquences de la guerre, en particulier sur le plan énergétique alors que la compagnie russe Gazprom a réduit de moitié ses exportations de gaz vers Chisinau.

La « plateforme internationale de soutien à la Moldavie » a été lancée à l'initiative de l'Allemagne, de la France et de la Roumanie. Deux éditions se sont déjà déroulées, la première à Berlin en mars, la seconde à Bucarest en juillet.

Mais cette troisième réunion revêt une importance particulière avec l'arrivée de l'hiver et « le chantage au gaz russe », a résumé une source diplomatique française.

Outre le défaut

d'approvisionnements en gaz russe, la Moldavie est confrontée à des coupures d'électricité liées aux frappes de missiles russes sur les infrastructures énergétiques ukrainiennes. De plus, elle n'a pas de capacités de stockage de gaz.

Le ministre moldave des Affaires étrangères Nicu Popescu a évalué à 1,1 milliard d'euros le besoin de financement supplémentaire pour couvrir les surcoûts énergétiques du pays cet hiver.

Son gouvernement s'est tourné vers la Roumanie pour acheter du gaz à bas prix mais le pays demeure extrêmement vulnérable, avait-il insisté.

« Notre pays est menacé militairement » par la Russie, avait-il déclaré, rappelant la présence de soldats russes sur le territoire moldave, dans la région séparatiste pro russe de Transnistrie.

Au point de vue économique, la Moldavie a dû accueillir de nombreux réfugiés ukrainiens fuyant la guerre. « Certains sont repartis mais la Moldavie compte encore environ 80 000 réfugiés ukrainiens » qu'il faut aider, avait aussi souligné M. Popescu.

Lundi, 45 délégations internationales représentant l'Union européenne, les États-Unis ainsi que des organisations internationales et des institutions financières internationales seront présentes au centre de conférence du ministère des Affaires étrangères.

Le chef de l'AIEA dénonce des tirs « ciblés » sur Zaporijjia

Le chef de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a dénoncé dimanche 20 novembre 2022 des tirs « délibérés et ciblés » contre la centrale nucléaire de Zaporijjia, la plus grande d'Europe, appelant à « arrêter cette folie ».

« Des explosions ont eu lieu sur le site de cette centrale nucléaire majeure, ce qui est complètement inacceptable », a déclaré Rafael Grossi, dans un entretien à la chaîne française BFMTV.

« Qui que ce soit, cela doit s'arrêter immédiatement », a exhorté le chef de l'AIEA, en insistant : « Les gens qui font ça savent où ils frappent. C'est absolument délibéré, ciblé ».

Depuis plusieurs mois, Moscou et Kiev s'accusent mutuellement de bombardements sur le site, proche de la ligne de front.

« Une bonne douzaine » de frappes a ciblé la centrale ce week-end, de samedi à dimanche, dont certaines ont été constatées par des experts de l'AIEA, a indiqué l'Agence dans un communiqué.

Son responsable a jugé la situation « gravissime », sans en attribuer la responsabilité aux forces russes ou ukrainiennes.

« La centrale est sur la ligne de front, il y a des activités militaires très difficiles à cerner, il y a des effectifs russes et des effectifs ukrainiens en opération », a rappelé M. Grossi.



Windows 11

Le dark mode arrive dans la barre d'actions

Si depuis son lancement Windows 11 souffre de divers soucis d'ergonomie, Microsoft essaye peu à peu de rectifier le tir au fil des mises à jour.

À présent, il semblerait que le géant américain réfléchisse à un moyen plus simple et plus rapide de basculer vers le mode sombre de Windows 11. Vous en rêviez ? Nous aussi !

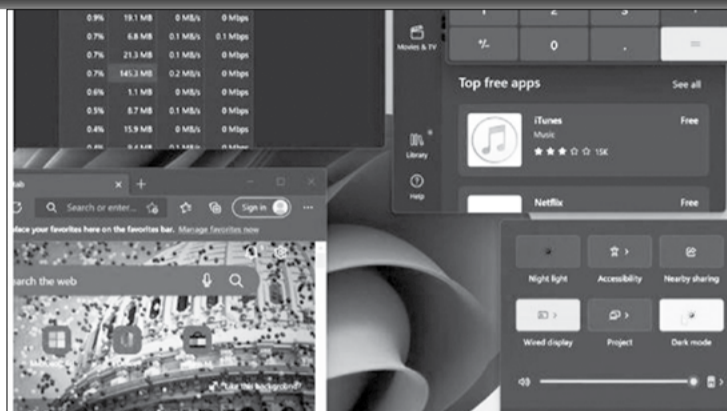
Windows 11 : enfin sur une bonne dynamique ?

Voilà maintenant quelques semaines que les utilisateurs et utilisatrices de Windows 11 peuvent télécharger la mise à jour 22H2 du célèbre système d'exploitation. Si cette dernière a permis de profiter d'une première salve de nouvelles fonctionnalités fort sympathiques, et que la firme

de Redmond a depuis déployé l'update Moment 1 au début du mois dernier, le géant américain prévoit encore quelques nouveautés à destination de Windows 11.

Il y a quelques jours, nous vous évoquions justement l'arrivée de nouveautés pour le gestionnaire de tâches. Mais ce n'est pas tout puisque de nouvelles options devraient voir le jour à l'occasion du déploiement de la mise à jour Moment 2, prévue pour le début d'année prochaine. En attendant d'en apprendre davantage sur la teneur de cette nouvelle update, un journaliste a récemment remarqué du changement du côté de la barre d'actions de Windows 11...

L'accès au dark mode bientôt simplifié dans Windows 11 ?



Comme cela nous est rapporté par nos confrères de Neowin, le journaliste Zac Bowden a découvert la présence d'un bouton dédié au dark mode, directement accessible depuis la barre des paramètres rapides de Windows 11. En d'autres termes, ceci permettrait aux clients du système d'exploitation d'alterner entre le mode clair et le mode sombre en toute

simplicité, et donc de ne plus avoir à passer par les paramètres pour que le changement s'opère. Pour l'heure, notons tout de même qu'il ne s'agit que d'une fonctionnalité en cours d'expérimentation au sein de Microsoft. Cela étant, il y a fort à parier qu'une option aussi basique (mais qui n'en demeure pas moins pratique) finisse tôt ou tard par voir le jour.

En Bref...

Des données relatives à Thales, dont le groupe LockBit 3.0 avait revendiqué le vol, ont été mises en ligne jeudi sur le darkweb, a-t-on appris vendredi auprès du groupe de défense et de technologies, pour qui il n'y a « pas d'impact sur ses activités ». « Le 10 novembre 2022, un groupe d'extorsion et de rançongiciel (LockBit 3.0) a diffusé sur sa plateforme des données relatives à Thales », affirme ce dernier dans une déclaration, confirmant une information de franceinfo.

Il n'y a « pas d'intrusion » dans les systèmes d'information du groupe, a affirmé Thales, qui évoque « deux sources probables du vol d'informations ». La première a été identifiée : il s'agit du « compte d'un partenaire sur un portail d'échange dédié » mis en place avec Thales, selon le groupe, pour qui cela a conduit à la divulgation d'un volume « limité » d'informations. Les recherches pour identifier l'autre source du vol se poursuivent. Minimiser l'impact potentiel sur les clients

« Thales travaille étroitement avec le partenaire concerné et met à disposition les ressources et le support technique nécessaires pour minimiser tout impact potentiel sur les clients et les parties prenantes concernés », ajoute l'entreprise.

Le groupe russe LockBit 3.0 avait perturbé le fonctionnement du Centre hospitalier sud-francilien (CHSF) de Corbeil-Essonnes en lançant une spectaculaire cyberattaque en août. Il avait demandé une rançon de 10 millions de dollars, puis avait publié des données de patients, de personnels et de partenaires.

Aucune demande de rançon Pour l'attaque visant Thales, les hackers menaçaient de publier « toutes les données disponibles » le 7 novembre, des documents selon eux « très sensibles, confidentiels, au risque élevé », citant le fonctionnement de l'entreprise, des documents commerciaux, des dossiers comptables, des fichiers clients, des logiciels. Thales dit n'avoir « fait l'objet d'aucune demande authentique de rançon ».

L'annonce de la divulgation de données volées a semblé alarmer les investisseurs : le cours de l'action Thales était en chute de 7,57 %, à 113,55 euros, vendredi en fin d'après-midi à la Bourse de Paris, dans un marché orienté à la hausse.

Avec leur tee-shirt anti-noyade, ils espèrent apporter un peu de sérénité aux parents

C'est l'une des pires craintes des parents de jeunes enfants lorsque les beaux jours reviennent. Il faut dire que les noyades sont l'une des principales causes de mortalité par accident de la vie courante : sur les 1.480 enregistrées en 2021, qui n'ont pas toutes conduit au décès, 22 % concernaient des enfants de moins de 6 ans, en majorité dans des piscines privées.

Pour les éviter, de multiples dispositifs de sécurité ont été rendus obligatoires ces dernières années, de la barrière à la bache, en passant par les alarmes. « Ce n'est qu'une protection de l'environnement. Quant aux brassards et gilets de natation, les enfants les portent lorsqu'ils sont dans l'eau, sous la surveillance de leurs parents. Or les accidents arrivent souvent quand ils ne sont pas censés aller à l'eau. On compte alors uniquement sur la surveillance des parents, mais elle n'est pas infaillible », relève Thibaut Choulet, cofondateur du tee-shirt anti-noyade baptisé Floatee.

Conscients qu'il y avait une piste à creuser pour que les plus petits qui ne savent pas encore nager évitent tout danger, avec Philippe Rouvier, qu'il a connu sur les bancs de l'école



d'ingénieurs Insa, ils ont mis au point ce vêtement innovant à destination des enfants de 18 mois à six ans.

Après avoir réalisé plus de 50 prototypes, ils sont arrivés à une version finalisée et brevetée. En apparence, il pourrait ressembler à n'importe quel tee-shirt anti-UV, résistant, que l'on peut revêtir toute la journée sans être gêné. Mais lorsque celui qui le porte tombe à l'eau, en moins de trois secondes, il se transforme en un véritable gilet de sauvetage. Et est d'ailleurs certifié comme tel au niveau européen.

Préventes jusqu'à mi-décembre sur Ulule

« Quand un tee-shirt classique est composé de cinq empiècements, le nôtre en possède 14. A

l'intérieur, on peut y glisser un poumon gonflable de l'épaisseur de deux feuilles de papier. Il y a aussi un déclencheur soluble qui, au contact de l'eau, va percer un cylindre de CO2 qui déclenchera le gonflage », détaille Thibaut Choulet dont l'entreprise a reçu plusieurs prix pour ce concept qui n'existait pas encore.

Un système conçu pour s'activer uniquement lorsqu'il y a une immersion, pas de manière intempestive lorsque les enfants s'éclaboussent au bord de la piscine. Mais ce n'est pas le seul avantage de ce produit made in France et sans produit chimique. Contrairement aux maillots flottants, qui relèvent plus de l'aide à la nage, grâce à deux flotteurs abdominaux,

Floatee garantit une rotation de l'enfant sur le dos, maintenant ainsi ses voies respiratoires hors de l'eau.

Après l'avoir fait tester cet été par plusieurs enfants, les deux jeunes entrepreneurs ont lancé il y a quelques jours une campagne Ulule de préventes, jusqu'à la mi-décembre, avec des remises sur le tarif standard, réduit à 119 euros pour le tee-shirt anti-noyade, parmi quatre couleurs au choix. Le poumon gonflable étant dissociable, il y aura aussi la possibilité de racheter un modèle de tee-shirt de taille supérieure à 59 euros lorsque l'enfant grandit.

D'ici la fin de l'année, les Toulousains de Floatee démarreront la production des tee-shirts prévus, dont la livraison sera assurée au printemps. « Notre objectif est ensuite de lancer la fabrication en plusieurs milliers d'exemplaires pour augmenter la rentabilité. Et l'idée est à terme de les commercialiser via le secteur de la distribution », conclut Thibaut Choulet. Avec l'ambition de retrouver un jour leur tee-shirt anti-noyade chez les grandes enseignes de magasins de sport.



Comment gérer les fringales pendant la grossesse ?

Depuis le début de votre grossesse, vous débordez d'appétit et avez l'impression de n'être jamais rassasiée ! Les fringales et autres envies parfois saugrenues se manifestent intempestivement, et vous craignez que l'aiguille de votre balance s'affole. D'où viennent ces fringales de grossesse ? Comment les limiter ? Et que manger lorsqu'elles se font sentir ? Les réponses d'Aurélia Bardot, diététicienne nutritionniste.

Fringales de grossesse : pourquoi avons-nous tout le temps faim enceinte ?

Loin d'être un mythe, les fringales de grossesse sont bien réelles, et rares sont les futures mamans qui y échappent. Cet appétit insatiable serait multifactoriel, avec à la fois une composante physiologique, hormonale mais aussi psychologique.

Les causes hormonales : une glycémie perturbée à l'origine d'envies de sucré

Pendant la grossesse, le placenta produit des hormones indispensables au bon déroulement de celle-ci, mais qui peuvent entraver le bon fonctionnement de l'insuline, hormone hypoglycémiant.

Le taux d'insuline est augmenté pendant la grossesse, provoquant une baisse de la glycémie et des fringales de sucre intempestives. C'est en partie ce qui explique les envies fulgurantes et régulières de chocolat pendant cette période !

Outre l'insuline, d'autres hormones sont incriminées dans les envies de manger pendant la grossesse, et c'est notamment le cas de l'oestrogène. Cette hormone très féminine, a tendance d'une part à aiguïser les sens - le goût en particulier -, et d'autre part à augmenter la nervosité, l'anxiété et à exacerber les émotions en général. Les poussées compulsives liées à une fragilité émotionnelle sont donc légions pendant cette période.

Enfin, l'hormone HCG, sécrétée de façon importante pendant la grossesse, est responsable des fameuses nausées qui touchent près de 7 femmes enceintes sur 10. «Les femmes sujettes aux nausées ont tendance à être dégoûtées par les odeurs de cuisine et à moins manger au cours des repas, ce qui génère forcément des fringales hors repas», explique la diététicienne.

Par ailleurs, les nausées sont prépondérantes lorsque l'estomac est vide, ce qui pousse la femme enceinte à grignoter régulièrement des petites quantités de nourriture pour les soulager et les prévenir.

Les causes psychologiques : on ne refuse rien à bébé !

Hors grossesse, les femmes sont en grande majorité préoccupées par leur ligne, et donc très régulièrement au régime, ou en tout cas alertes sur le contenu de leur assiette. D'après les études, huit femmes sur dix surveilleraient ainsi constamment leur alimentation en vue de perdre du poids.

Aurélia Bardot, diététicienne : Lorsqu'elles tombent enceintes, les femmes ont une forme de déculpabilisation, et ont tendance à s'autoriser ce qu'elles s'interdisaient en temps normal, car leurs besoins caloriques sont augmentés et que le bébé ne doit pas être privé.

Par ailleurs, qu'elle soit désirée ou non, la grossesse peut être une vraie source de stress, de questionnements voire d'appréhension pour la future maman, qui peut avoir tendance à chercher du réconfort auprès de la nourriture.

Les causes physiologiques : des besoins caloriques augmentés

Pour avoir un beau bébé, il faut bien manger ! C'est en tout cas ce qu'ont tendance à penser les futures mamans, qui inconsciemment augmentent leurs apports caloriques pour remédier aux besoins liés au développement du fœtus.

Pourtant, si les besoins caloriques augmentent effectivement pendant la grossesse, ça n'est que de façon modérée, en tout cas les premiers mois.

- Le premier trimestre, ils ne sont augmentés que de 70 calories, soit l'équivalent d'un yaourt nature non sucré seulement.

- Au second trimestre, cette augmentation passe à 260 calories, ce qui correspond par exemple à une demi-portion de viande, un fruit et un laitage.

- Et ce n'est qu'au dernier trimestre, que les besoins de la future maman augmentent significativement, avec une hausse de 500 calories, «à savoir une part de viande, 40 g de pain, une cuillère à soupe d'huile, un produit laitier ou une portion de fromage et un fruit» énumère la sage-femme.

Comme le rappelle le célèbre adage : «Lorsqu'on est enceinte,

il faut manger deux fois mieux, et non pas deux fois plus ! »

Quand commencent les envies d'une femme enceinte ?

«Il faut tout d'abord différencier les « envies », qui sont très spécifiques et ciblées mais pas forcément liées à la faim, et les fringales, qui traduisent la faim et peuvent être comblées par n'importe quel aliment», indique Aurélia Bardot.

- Les envies de grossesse - qui seraient plus ou moins le reflet des carences et besoins nutritifs de la future maman - débutent dès le premier trimestre. Ce sont les caricaturales envies de fraises, de viande saignante ou de cornichons.

- Les fringales quant à elles, qui sont le signe d'un besoin calorique, ont plutôt tendance à survenir au deuxième et troisième trimestre, quand les dépenses énergétiques liées à la grossesse augmentent.

Comment calmer la faim pendant la grossesse, et éviter les fringales ?

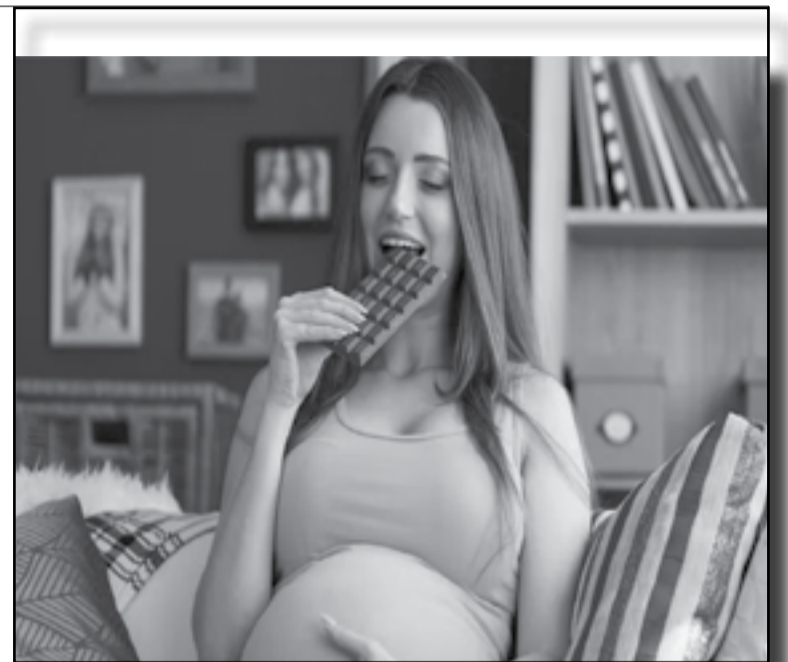
S'il est important pour les femmes enceintes de manger suffisamment et de ne pas se mettre au régime drastique, on leur recommande toutefois de réduire les grignotages intempestifs afin de limiter leur prise de poids.

Le meilleur moyen de limiter l'apparition des fameuses fringales pendant la grossesse est de faire au moins trois repas principaux dont un petit-déjeuner complet. «Au sein de ces repas, on veille toujours à privilégier les sucres lents, à savoir les aliments à faible index glycémique, qui sont les plus rassasiants», insiste Aurélia Bardot. On trouve parmi eux : les légumes secs (lentilles, pois chiches, haricots rouges...), le quinoa, le riz complet ou semi-complet, le riz basmati, la patate douce, le pain complet, au son ou aux céréales.

«Une assiette équilibrée est schématiquement composée d'un tiers de féculents, un tiers de protéines animales (viande, poisson, œufs...) ou végétales (céréales/légumineuses) et un tiers de légumes», décrit la nutritionniste.

Pour augmenter encore l'apport de fibres, qui permet de ralentir l'absorption des glucides, on peut ajouter en entrée une assiette de crudité ou un bol de soupe de légumes.

En plus de ces trois repas principaux, il est conseillé aux futures mamans qui ont



tendance au grignotage, de faire une à deux collations par jour.

Enfin, comme à toute personne sujette aux fringales, on recommande aux femmes enceintes de manger lentement en prenant le temps de se poser et de bien mâcher. Le message de la satiété mettant une vingtaine de minutes à arriver au cerveau, elles auront tendance à manger moins et à être plus efficacement rassasiées que si elles avalent leur repas en 10 minutes.

Fringale de grossesse : quoi manger en collation ?

Quelles qu'en soient les raisons, lorsque la sensation de faim se manifeste, inutile de lutter et de laisser son estomac crier famine. Pour autant, il reste préférable de ne pas y céder systématiquement à coups de barres chocolatées, de viennoiseries ou de chips. En plus d'être très caloriques, ces aliments font rapidement monter la glycémie sanguine et risquent de provoquer une hypoglycémie réactionnelle - avec une nouvelle fringale à la clé quelques heures plus tard.

Encas sucrés

Lorsqu'on est plutôt bec sucré, il convient de faire attention à la notion d'index glycémique de la collation, afin qu'elle ne provoque pas d'hyperglycémie. Aurélia Bardot : En cas de fringales, il est judicieux d'apporter au moins deux éléments à la collation, pour ralentir l'absorption des glucides.

Quelques exemples de collation sucrée :

- Une petite banane et un fromage blanc,
 - Une poignée de muesli et un yaourt,
 - Une dizaine d'amandes et quelques fruits secs,
- Ou encore en cas d'irrépressible

envie de douceur : deux petits carrés de chocolat noir et une fine tranche de pain complet.

Encas salé

Lorsque les fringales poussent davantage vers les aliments salés, on évite tant que possible les chips et autres biscuits apéro, et on leur préfère :

- Un morceau de comté et 1/4 de baguette aux céréales,
- 4 bâtonnets de surimi et une poignée de bretzels,
- Un œuf dur et une lichette de mimollette,
- Une petite tranche de saumon fumé et du pain noir.

Fringales du soir et de la nuit : que faire ?

Il peut arriver que les fringales réveillent la nuit, et qu'elles poussent à aller faire un tour dans la cuisine pour manger. «Grignoter la nuit, même une collation équilibrée, n'est pas recommandé, car l'organisme ne secrète pas d'enzyme digestive entre 22h et 5h du matin» rappelle Aurélia Bardot. Et si notre corps ne secrète pas ces enzymes, c'est parce qu'il est tout à fait capable de se passer de calories pendant 8 heures la nuit !

«Les fringales nocturnes sont forcément liées à une alimentation insuffisante ou mal équilibrée la journée, et plus particulièrement le soir», explique la diététicienne. Les femmes qui y sont sujettes doivent donc augmenter leur portion quotidienne de féculents - toujours de préférence semi-complet et cuits «al dente» pour un index glycémique plus bas - ainsi que de protéines, idéalement peu grasses (jambon blanc, volailles, poissons blancs, œufs...).



Comment bien démaquiller son visage ?

Geste beauté par excellence, le démaquillage est l'étape la plus importante d'une routine. Voici comment se démaquiller comme une pro.

On ne le dira jamais assez : pour prétendre à une jolie peau, il faut bien se démaquiller ! Qu'on soit une adepte de la full face ou du make-up léger, c'est une étape indispensable. Elle permet d'éliminer maquillage, sébum, pollution, impuretés, cellules mortes et favorise ainsi une peau saine. Sans cela, les pores s'obstruent et la peau vieillit plus vite. Toutes les astuces pour bien se démaquiller. À vos cotons !

Quel est le moment parfait pour se démaquiller ?

Il est impératif de se démaquiller tous les soirs. Mais attention ! Si on a l'habitude d'attendre le dernier moment avant de se coucher, le mieux serait en fait d'enlever son maquillage à peine rentrer chez nous. En effet, la peau suit un cycle régulier et commence le renouvellement des cellules dès que la nuit tombe. Si les cellules sont trop occupées à éliminer les



impuretés, elles ne pourront pas se régénérer... Ce qui veut dire : pas de mine éclatante au réveil. Le démaquillage est également efficace le matin pour éliminer le sébum produit pendant la nuit. En plus, cela permet de réveiller la peau !

Comment se démaquiller sans abîmer la peau ?

Avant toute chose, il faut choisir le démaquillant adapté à sa peau. Eh oui, tous les démaquillants ne sont pas bons pour nous car il y

en a de toutes sortes pour tous les types de peau. Afin de venir rapidement à bout des dernières traces de maquillage, on peut être tenté de frotter encore et encore. Une mauvaise idée car le frottement du coton peut irriter l'épiderme. Les peaux sensibles et réactives préféreront utiliser un démaquillant qui ne nécessite pas de coton comme le baume ou l'huile. L'huile démaquillante est particulièrement recommandée car elle élimine les impuretés

tout en respectant le film hydrolipidique. La douceur est d'autant plus de rigueur lorsqu'on s'attaque aux yeux. Pour cette zone ultra-délicate, on applique deux cotons imbibés de produit démaquillant et on laisse poser plusieurs secondes. Ensuite, pas besoin de frotter ni d'appuyer trop fort, il faut essuyer doucement vers l'extérieur. Même procédé sur les autres zones sensibles du visage comme la bouche.

Quel produit pour bien se démaquiller ?

Eau micellaire, lait, lingettes... Il existe de nombreux produits sur le marché, avec des spécificités différentes. Voici comment faire son choix.

L'huile démaquillante

L'efficacité de l'huile démaquillante n'est plus à prouver. Elle enlève parfaitement le maquillage, même waterproof. Contrairement aux idées reçues, elle convient à toutes les peaux, mais surtout aux peaux sèches.

Le démaquillant bi-phasé

On adore les formules bi-phasées pour leur efficacité, surtout au

niveau des yeux. En un seul geste, la peau est parfaitement démaquillée.

La gelée démaquillante

Elle offre un démaquillage doux et rafraîchit le visage. La gelée démaquillante est plutôt conseillée aux peaux mixtes à grasses.

Le lait démaquillant

Très adapté aux peaux sèches et sensibles, il démaquille tout en nourrissant l'épiderme. Le lait démaquillant enlève cependant moins facilement le maquillage tenace.

L'eau micellaire

Grâce à l'action des «micelles», l'eau micellaire enlève le maquillage et les impuretés. Étant à la fois démaquillante et nettoyante, elle se suffit à elle-même. Il n'y a même pas besoin de la rincer ! Elle convient parfaitement pour démaquiller un make-up léger.

Les lingettes démaquillantes

Elles s'emportent partout et offrent un démaquillage rapide. Cependant, ce n'est pas le produit à préconiser pour des personnes qui se maquillent beaucoup.

Chaussures et vêtements en daim

Comment les entretenir ?

Beaucoup plus fragile qu'un cuir tanné ou lisse, le daim demande une attention et un soin tout particuliers pour conserver son éclat. Découvrez nos conseils et astuces pour faire durer dans le temps vos vêtements et chaussures en daim.

Ces chaussures ou ce blouson en daim (matière aussi appelée suède) vous font de l'œil, et pourtant vous réfléchissez souvent à deux fois avant de vous les offrir. La raison ? Cette peausserie est fragile, craint la pluie, boit davantage les taches que le cuir lisse et tanné... Et demande beaucoup d'attention et d'entretien afin qu'elle conserve sa beauté. Pas de panique, grâce aux bons réflexes et aux bons produits naturels ou chimiques, vous n'aurez plus peur de porter des pièces en suède et pourrez ensuite les nettoyer sans les abîmer.

Comment nettoyer du daim avec des produits naturels ?

Faire partir une tache grasse

En cas de tache grasse, on applique directement de la poudre texturée ou terre de Sommières disponible en droguerie, grande surface de bricolage ou au rayon produits d'entretien, et on laisse poser 12 heures environ. Puis on enlève la poudre avec une brosse douce mais assez rigide pour frotter la peau. Il existe des brosses spécialement conçues pour le daim, pour les salissures

plus superficielles. Enfin, si la tache ne part pas, on peut utiliser un papier de verre très fin, en frottant délicatement la zone salie. Faire partir une tache d'encre Une tache d'encre sur un sac à main en daim beige, par exemple, sera, elle, efficacement absorbée par un linge imbibé d'alcool à 70 degrés. On peut également avoir recours au vinaigre blanc, toujours très efficace contre ce type de souillure. Il suffit d'appliquer sur un linge propre un mélange de vinaigre blanc et d'eau de préférence tiède également répartis. Puis on laisse sécher naturellement.

Dernière méthode de grand-mère pour venir à bout d'une tache d'encre sur du daim :

Dissoudre une cuillère à café de bicarbonate de soude dans un verre de lait.

Imbiber ensuite un chiffon du mélange et l'appliquer quelques secondes sur la marque.

Essuyer le tout avec un chiffon sec.

Saupoudrer du talc sur la tache, masser et laisser reposer au moins 6 heures.

Il suffit ensuite de brosser délicatement. Cette satanée marque aura totalement disparu.

Comment nettoyer du suède avec des produits chimiques ?

Si l'on a fait une tache de vernis ou de colle sur son blouson en suède, on peut utiliser une gomme pour

daim et un linge imbibé de White-spirit. Si après avoir nettoyé cette pièce en suède, celle-ci n'a toujours pas récupéré sa teinte originelle, on peut utiliser un renouvateur de couleur. Une à trois fois par mois, on le vaporise à 30 cm environ de nos chaussures ou blouson et afin que le produit pénètre en profondeur dans les poils, on réitère l'action par deux fois. On vient ensuite brosser puis alterner avec un brossage dans le sens contraire.

On peut également utiliser un ravive daim qui redonne au suède sa couleur d'origine, mais un dépoussiérage à l'aide d'une gomme ou d'une brosse crêpe s'impose avant son application.

À quelle fréquence nettoyer ses chaussures et vêtements en daim ?

Si il faut agir tout de suite pour une tache, chaque mois, on s'attèle à enlever la poussière sur ses pièces en daim préférées, en les frottant à l'aide d'un décrotoir, un outil comportant des poils plus ou moins souples et robustes. Son utilisation se fait en frottant de l'avant vers l'arrière de la chaussure ou du vêtement, puis dans le sens contraire. Ses poils lui permettent d'ôter le voile de poussière sur le suède. Cette action a pour objectif de redonner au daim son aspect duveteux. Une brosse à dents essorée peut également être employée pour cette impureté.



Comment entretenir ses vêtements en suède ?

On n'est jamais à l'abri d'une marque d'ongles ou d'une griffure, d'usure à cause du frottement avec une pièce en daim, de salissures...

On commence donc l'entretien d'un vêtement en suède par un dépoussiérage régulier grâce à une brosse de crêpe véritable. Cette action permet de gommer les auréoles et les marques très légères en accentuant le brossage sur ces endroits. De plus, cette brosse agit aussi sur les dépôts de sébum ou de cosmétiques que l'on peut trouver notamment à l'intérieur du col.

Si l'on constate que l'état de notre vêtement en daim s'est détérioré, un nettoyage s'impose. Après un dépoussiérage dans les règles de l'art, on utilise un shampooing doux spécial suède, que l'on répartit de manière uniforme à l'aide d'une

éponge qui fera mousser le produit et on insiste sur les taches tenaces avant de rincer avec une éponge mouillée jusqu'à élimination complète du produit. On laisse ensuite sécher à l'air libre, sur un cintre loin d'une source de chaleur et à l'abri du soleil.

Le daim de qualité est déjà traité contre la pluie à l'achat. Mais si vous avez déjà essuyé une averse avec votre blouson en suède, il est temps de l'imperméabiliser à nouveau après l'avoir fait sécher à l'air libre loin d'une source de chaleur. On utilise un aérosol spécial cuir et daim en aspergeant par de brèves pulsations, sans pulvérisation prolongée. Le produit protégera votre suède de la pluie et des futures impuretés légères. On renouvelle l'opération plusieurs fois par an, comme pour les chaussures, notamment si la pluie est souvent au rendez-vous.



Le nouveau Ballet «El Djazaïr, Bin el bareh wel'youm», ou le chemin vers une Algérie prospère

Le spectacle chorégraphique «El Djazaïr, Bin el bareh wel'youm» (Algérie, entre hier et aujourd'hui), a été présenté, samedi soir à Alger, mettant en lumière les sacrifices et l'héroïsme du peuple algérien pour recouvrer son Indépendance et sa détermination à tout reconstruire et tracer le chemin de la prospérité.

Accueilli à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih à l'occasion des célébrations du soixantième anniversaire du recouvrement de l'Indépendance nationale, le spectacle a été écrit et mis en scène par la directrice de l'Opéra d'Alger, Fatma Zohra Namous Senouci, également à la tête du

Ballet représentant la même institution.

D'une durée de 65 mn, «El Djazaïr, Bin el bareh wel'youm», est une fresque haute en couleurs, qui revient sur les soixante ans de construction de l'Algérie, après une glorieuse Guerre de Libération qui a permis le recouvrement de la Souveraineté nationale et devenue le modèle par excellence de tous les peuples en lutte pour leur liberté.

Nouvelle production de l'Opéra d'Alger, ce Ballet de danses contemporaines a été déroulé en trois actes, conçus pour «nourrir la mémoire des générations montantes, de manière à leur permettre de saisir, au-delà de

son passé glorieux, la grandeur de l'histoire de l'Algérie de 1962 à ce jour», explique la metteuse en scène. 60 années de construction restituées sur scène, d'abord par, les liesses au lendemain de l'indépendance et le rôle de la femme, sous le spectre d'un conservatisme qui ne dit pas encore son nom, entre autre.

La femme, contrainte à livrer un autre combat pour affirmer son droit à disposer de sa vie est montré dans le deuxième acte, qui aborde également les tourments qu'ont connu les algériens, œuvre de desseins malveillants qui finiront par échouer devant l'unité du peuple.

Arrive enfin, l'époque de l'«Algérie Nouvelle» avec un tableau qui est revenu sur le moment solennel du rapatriement des Crânes des résistants-Chouhadas, en juillet 2020, suivi d'une danse qui a traité de la transmission du flambeau à la jeunesse d'aujourd'hui, sous les youyous et les applaudissements de l'assistance.

Accompagnant les trois actes du spectacle, différentes projections de photos ou de vidéos sur grand écran ont été mises à contribution, retraçant les grands moments de la reconstruction du pays, sous le regard bienveillant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

L'Atelier «Musique et Son» signé par le duo de génie, Abdelkader Soufi et Hassen Lamamra a été des plus concluants, avec de belles compositions illustratives travaillés dans le gros son qui caractérise le genre contemporain, et les reprises de quelques airs qui ont marqué la chanson algérienne.

Le public a ainsi pu apprécier entre autres pièces, «Ya dzayer zinek akh'taf âaqli» ou «Ya bnet El Djazaïr» des regrettés Ahmed Wahbi et Sami El Djazairi, ainsi que l'air appartenant au domaine public de, «Tawra ziraiya», célébrant la Révolution agraire durant les années 1970.

Brésil

Le "Petit Prince" incarné par un jeune acteur afro

Pour incarner le "Petit Prince", personnage de l'œuvre publiée par le français Antoine de Saint-Exupéry en 1943, une comédie musicale brésilienne à Sao Paulo, dans le nord-est du pays, a jeté son dévolu sur Levi Asaf. Cet enfant de neuf ans, originaire de l'État de Bahia, a plutôt une exubérante coupe afro. Une première dans le pays.

«Je trouve ça super cool [d'être un acteur noir qui joue le petit prince] parce que je représente les noirs. J'ai entendu la triste histoire des Noirs qui ont été réduits en esclavage, et cela m'a rendu triste. Mais maintenant, les gens doivent respecter ma couronne !», explique Levi



Asaf, jeune acteur brésilien.

tout au long de la production.

Asaf chante, danse et bondit

L'acteur en herbe monte sur

les planches depuis maintenant 4 ans. L'expérience du petit Prince noir semble avoir marqué les esprits.

«Si tu regardes les vieux films, ou même les plus récents, tu verras qu'il n'y a pas beaucoup de noirs, peut-être juste un ou deux. Maintenant, pour un garçon de neuf ans, jouer le rôle principal d'un conte aussi classique... C'est très important, vous savez ?», se réjouit Alex Imoto Mendes, élève.

Un rôle gratifiant donc pour un enfant acteur qui a déjà été victime du racisme à son jeune âge dans un pays où le phénomène est très ancré alors que la moitié de ses 215 millions

d'habitants est noire. Mais Levi Asaf a su trouver suffisamment de force pour tracer sa route

«[A propos d'avoir fait l'expérience du racisme] A mon école, ils disaient que mes cheveux étaient en désordre, en laine d'acier, mais je m'en fichais. Maintenant, regardez où j'en suis avec ces cheveux en désordre.», raconte l'acteur.

Mannequinat, publicités et un film Netflix, tels sont les univers que ses cheveux en désordre lui ont déjà permis d'explorer. Alors qu'à neuf ans, l'acteur n'a pas fini de tracer son sillon.

Zimbabwe

Le Gule Wamkulu, une danse rituelle en quête de rédemption



Longtemps considérés comme une société secrète et ritualiste entretenant des liens mystérieux avec le monde des esprits, les

adeptes du Gule Wamkulu, «la grande danse des pieds nus», en Afrique du Sud, s'ouvrent de plus en plus au public.

Au son des tambours, des hommes aux pieds nus, portant de vêtements colorés et de masques, battent la mesure dans le township de Mufakose, au Zimbabwe. Certains ont le visage et la tête recouverts de plumes de volaille.

Bienvenue dans l'univers du Gule Wamkulu. La «grande danse pieds nus» d'Afrique tire ses origines du peuple Chewa du Malawi, du Mozambique et de la Zambie.

Pratiquée dans les villes et les communautés minières et agricoles elle fait débat. Pour cause, son lien supposé avec certaines pratiques. Ses adeptes contestent.

«Nous célébrons nos ancêtres qui ont apporté la culture du Malawi mais qui sont décédés

depuis. Regardez, je suis jeune. Ce qui me fait mal, c'est que les gens considèrent que notre culture appartient à ceux qui ne savent pas penser et qui ne sont pas éduqués.», explique Notice Mazura, organisateur du festival.

Pourtant dans le pays, cette danse rituelle reste associée à la criminalité.

«Ces gens sont diaboliques. Ils se déplacent avec des armes et sont des criminels violents. S'ils rencontrent quelqu'un qu'ils n'aiment pas, ils l'attaquent parfois», affirme George Desha, habitant du township de Mufakose, au Zimbabwe.

Selon des témoignages, un jeune homme est mort après avoir été enterré vivant dans le cadre d'un miracle de résurrection qui a

mal tourné.

«L'apparence de Gule Wamukulu et parfois le comportement des danseurs Nyau font que les gens supposent et pensent qu'ils peuvent être violents, ou qu'ils ont d'autres choses qui y sont attachées. Certains l'associent même à la sorcellerie, ce qui n'est pas le cas, ce n'est pas le cas. Mais, bien sûr, ses danseurs Nyau sont attachés à la médecine traditionnelle.», souligne Kennedy Kachuruka, leader de l'organisation Gule Wamukulu.

Face à ces allégations, le Gule Wamukulu inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO en 2008, tente donc de redorer son blason.



«Le Roi Lion» fête 25 ans à Broadway

Le danseur et chorégraphe Ray Mercer fête ses 20 ans de participation au spectacle «Le Roi Lion». Le spectacle a fêté ses 25 ans à Broadway ce mois-ci et continue de jouer à guichets fermés.

Le danseur principal dit qu'il s'est toujours promis que dès qu'il serait épuisé, il quitterait son rôle, et il n'arrive pas à croire que 20 ans se soient écoulés si vite.

«Ce qui m'aide, c'est le public. Qui a l'occasion de venir à un spectacle huit fois, vous savez, huit spectacles par semaine et à guichets fermés ?» a demandé Mercer lors d'une récente interview avec l'AP. «Il y a 1 700 personnes chaque soir pendant 25 ans. C'est juste, c'est époustoufflant. Et je me souviens toujours que... il y a toujours quelqu'un dans ce public qui le voit pour la toute première fois. Alors ... c'est ma responsabilité de leur donner un bon spectacle.»

Mercer joue l'emblématique girafe, ce qui l'oblige à enfiler un costume géant qui s'attache à sa tête, avec ses bras et ses jambes sur des échasses alors



qu'il traverse majestueusement la scène. Le fait de se déplacer dans ce costume de 14 pieds exige une force musculaire intense et lui donne un sentiment de «puissance».

«Je suis dans la salle de gym quatre ou cinq fois par semaine. Je cours au moins 15 km par semaine. Je m'assure que, vous savez, vous gardez votre endurance. Je dois m'assurer que je suis très strict sur mes échauffements avant le

spectacle, que je suis vraiment échauffé. Les massages, toutes ces choses qui sont orientées vers l'entretien de mon corps», a déclaré Mercer.

L'une des raisons pour lesquelles il est motivé à poursuivre sa longue série est la réaction du public à la beauté et à la créativité du spectacle.

«C'est juste incroyable ce que les gens en retirent. Vous savez ce que je veux dire ? L'art est un peu



comme ça, vous savez, c'est un peu subjectif et ça attire les gens de différentes manières, c'est vraiment vrai. Vous savez, tout le monde, bien sûr, le «Cercle de la vie» est la chose pour eux. Vous savez, c'est le début. Et je regarde dans le public et je vois des adultes en larmes. C'est ce genre d'effet viscéral que cela a sur les gens, c'est vraiment incroyable», a déclaré Mercer.

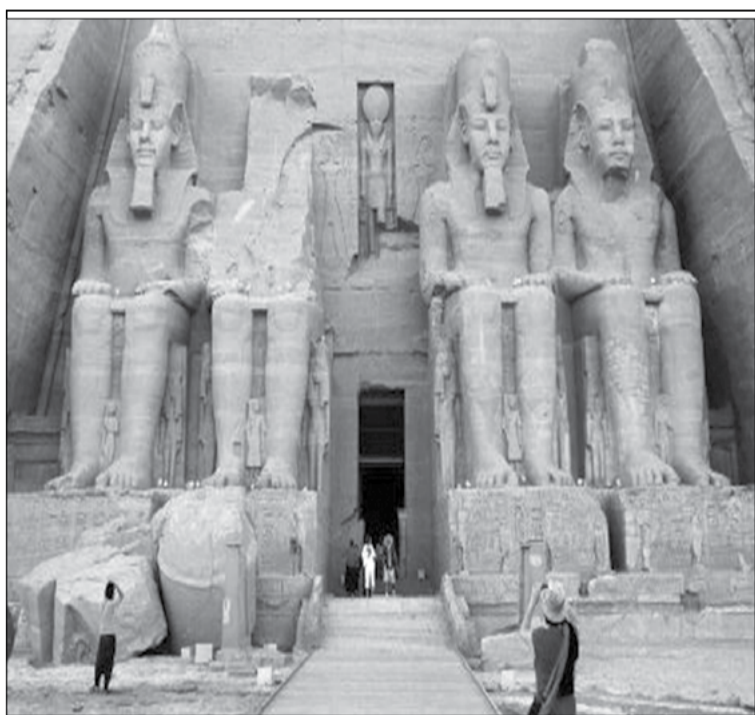
Chorégraphe actif pour des comédies musicales à New York et d'autres projets dans le monde entier, M. Mercer dit avoir constaté beaucoup de

changements positifs dans le théâtre, qui devient enfin plus représentatif de la société.

«Je pense que c'est important maintenant que nous continuons à grandir et que Broadway continue à se développer et à changer. Je pense que la diversité est tellement importante que tout le monde se voit sur scène», a déclaré M. Mercer. «Vous savez, c'est ça l'art, c'est ça la vie. Et j'espère que nous poussons dans cette direction où tout le monde peut aller au théâtre et se voir sur scène.»

UNESCO

L'Afrique toujours sous-représenté sur la liste du patrimoine



L'Unesco célèbre les 50 ans de la convention de 1972 sur la protection du patrimoine mondial, ratifiée par 194 Etats et comprenant jusqu'ici 1154 biens culturels et naturels.

Lazare Eloundou Assomo, directeur du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, explique les origines de cette liste : ce texte important (Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel) a été adopté - qui a

un très beau préambule et des articles très précis et parmi eux la nécessité de créer une liste de sites qui seraient reconnus comme les sites les plus importants de l'humanité, permettant à la communauté internationale d'agir très rapidement pour les préserver face aux catastrophes (naturelles), face aux conflits, face à d'autres problèmes de développement.

La plupart des sites se trouvent dans des destinations touristiques

populaires. Certains pays comptent plus de 50 sites inscrits au patrimoine mondial, mais 12 pays africains n'en ont aucun. Selon l'UNESCO, le continent africain ne compte que 9 % des sites protégés.

La convention du patrimoine mondial veut à travers sa liste préserver et protéger ses sites, qui, une fois inscrits, peuvent accéder aux fonds du patrimoine

mondial. Cette reconnaissance profite généralement à la région en augmentant les flux touristiques, mais cet avantage peut être une arme à double tranchant.

Il est important que les sites du patrimoine mondial ne perdent pas leur valeur pour le rôle qu'ils jouent et que nous travaillions ensemble pour qu'ils puissent être préservés aujourd'hui et

transmis aux générations futures qui continueront à les préserver, souligne-t-il.

Sur la liste, 52 sites sont actuellement classés comme étant «en danger». En Afrique, l'Unesco a épinglé le parc national des Virunga qui abrite les dernières espèces endémiques des derniers gorilles de montagne.

« Shuruq », une initiative éclatante pour faire briller les talents libanais

Du Maghreb au Levant et au-delà, la région arabe bouillonne de l'énergie d'une nouvelle génération d'artistes qui créent une nouvelle musique en résonance vivante avec leur époque. Du shaabi populaire au tarab électro, les artistes tracent de nouvelles géographies musicales que les fans peuvent découvrir. C'est là que Shuruq intervient pour les aider.

Sarah Mansour, une artiste de 27 ans, qui a fait partie du spectacle d'ouverture du concert de lancement de Shuruq, qui s'est déroulé à Station Beirut - une plaque tournante pour les talents et les artistes locaux.

« Je chante depuis l'âge de 3 ans. En 2019, je suis revenue à Beyrouth après un séjour de six ans aux États-Unis pour mes études. Trois mois avant la «révolution», j'ai commencé à écrire de la musique car c'était une phase sombre pour moi - comme cela a dû l'être pour tous les Libanais. Je suis ravie de travailler actuellement avec l'équipe de Shuruq, car elle m'a ouvert de nombreuses opportunités », a admis l'artiste.

« Shuruq » est une plateforme de développement et de découverte de talents dédiée à la musique de la région Mena et de ses diasporas. Initiée par Station Beirut avec des partenaires, la plateforme cherche à mettre en valeur les artistes et à transmettre au monde la diversité des cultures musicales de la région Mena. L'événement de lancement a eu lieu le vendredi 18 novembre 2022.

« Pourquoi suis-je de retour ? Quelque chose me rappelait. Je me sentais loin de mes racines

et perdue. Je pensais rester au Liban pour un an seulement, mais je m'y suis vraiment retrouvée. Le fait d'être de retour chez moi m'a redonné toute mon identité », confie Sarah.

« Je n'ai commencé à sortir ma musique qu'en juin. Je soutiens tous les artistes libanais qui ont un rêve. Il est très important que nous soyons tous solidaires et que nous nous soutenions mutuellement - des artistes débutants aux connaisseurs. Je me fais fort de suivre tous ceux qui ont ce genre de rêve sur les médias sociaux, car c'est un défi d'être ici », conclut l'artiste.

« En arabe, Shuruq signifie 'aube' ou 'lever du soleil'. Le mot résonne comme une métaphore poétique des talents émergents et un appel inspirant à de nouveaux départs », explique Nabil Cnaan, directeur créatif et producteur de Shuruq.

Le deuxième acte principal du concert de lancement de Shuruq a été tenu par Karim alias Kye Akoun, un artiste et architecte libanais qui raconte à Arab news en français comment il a trouvé son style musical.

« Alors que j'étudiais l'architecture à l'AUB, j'ai commencé à chanter et à organiser des événements tels que AUB Outdoors. Mais la première fois que j'ai décidé d'écrire et de chanter en arabe, j'ai eu une épiphanie. C'était comme si j'avais enfin la chance d'être authentique et d'avoir mon propre son. Je chante avec ma voix naturelle, ma langue maternelle », raconte le jeune musicien.

« Kye Akoun » (qui signifie «



Pour être ») en arabe, est le nom que j'ai choisi pour aller avec le concept d'altérité, revenir à moi-même en tant qu'artiste. J'essayais de trouver une « persona », un avatar pour mon moi artistique en tant qu'artiste 3D et musicien. « J'aime Beyrouth, je le suis vraiment beaucoup battu pour rester au Liban en tant qu'architecte. Mais il n'est pas facile de s'y maintenir en tant qu'artiste. Malgré cela, je suis heureux de tous mes partenariats ici, en particulier celui avec Shuruq. C'est une grande chance et un immense honneur pour nous tous, artistes, de pouvoir nous soutenir mutuellement et de nous produire les uns à côté des autres, tout en bénéficiant d'un tel soutien de la part de Station et de son équipe », explique Kye.

Station a été créé en 2013 pour canaliser une vision des arts & de la culture comme véhicules de la transformation sociale,

encourageant les projets artistiques à volets sociaux. À travers ses activités à Beyrouth et avec des partenaires internationaux, Station cherche à promouvoir la prochaine génération de talents régionaux tout en inspirant la pensée critique et l'engagement civique à travers les arts. C'est avec le soutien de Tia Murr, responsable de la communication et du contenu chez Shuruq, que les deux artistes ont pu participer à ce concert de lancement. Tia gère Sarah, Kye ainsi que d'autres artistes locaux tels que le groupe émergent Taxi404, dans le but d'aider tous ces talents à trouver leur voie sur la scène musicale.

Définir le son de Beyrouth

Le dernier acte de l'événement a été la toute première performance de Yalla Yalla Habibi Habibi, un groupe de 4 personnes issues de divers horizons musicaux, qui se sont réunies pour ce projet unique. « Chacun des gars qui travaillent

ensemble sont des génies absolus dans leur domaine, que ce soit en jazz ou en musique orientale. Nous avons essayé de créer un lien entre tous ces genres différents », explique Nader Mansour, chanteur de ce nouveau groupe.

C'est par l'intermédiaire de Nabil Cnaan qu'ils ont pu se produire avec Shuruq Sessions.

« Lorsque Nabil nous a contactés pour la première fois, nous n'étions pas du tout prêts. Mais il a cru en nous, et nous voilà maintenant », poursuit Nader.

« Avec notre musique, nous essayons de définir ce à quoi Beyrouth ressemblerait aujourd'hui, c'est pourquoi nos paroles sont trilingues. Nous mentirions si nous ne chantions qu'en dialecte libanais, ou qu'en anglais, car Beyrouth est un mélange de cultures. Beaucoup de choses ont été faites avec la musique électronique en Afrique du Nord et au Levant, dans des pays comme la Palestine et la Jordanie, mais personne n'a défini le son de Beyrouth. Nous voulons définir le son de Beyrouth », explique le musicien.

Avec la situation turbulente que traverse actuellement le Liban, notamment la vacance présidentielle, les talents ont besoin de se sentir en sécurité et d'avoir leur propre communauté pour continuer à exister. Les artistes libanais ont beaucoup à offrir, et pleins de nouvelles musique à lancer. C'est cet éventail d'expressions artistiques et ce sens du possible que Shuruq cherche à amplifier et à partager avec le monde.

Festival de Marrakech

Emad Alebrahim Dehkordi dédie son prix aux «femmes d'Iran»

Le jeune réalisateur iranien Emad Alebrahim Dehkordi a remporté samedi soir l'Etoile d'or, la récompense suprême du festival international du film de Marrakech (FIFM), avec son film «Chevalier noir», dédiant son prix à «toutes les femmes d'Iran».

«Chevalier noir» (2022), le premier long-métrage d'Emad Alebrahim Dehkordi, explore la vie d'un jeune Iranien, vivant à Shemroon, au nord de Téhéran, qui bascule du côté obscur en tentant de se faire de l'argent facile.

«Je veux rendre hommage à tous ceux qui ont perdu la vie en se battant pour retrouver la liberté d'être eux-mêmes», a déclaré le cinéaste, en référence à la révolte en Iran qui a éclaté il y a plus de deux mois après la mort de Mahsa Amini.

«Je dédie mon prix à toutes les femmes d'Iran et à la jeune génération qui risquent leurs vies pour



la liberté», a ajouté le réalisateur de 43 ans.

L'Iran est confronté à une vague de manifestations déclenchée par la mort de cette Kurde de 22 ans décédée le 16 septembre après son arrestation à Téhéran pour infraction au code vestimentaire strict de la République islamique prévoyant notamment le port du

voile pour les femmes.

Au moins 378 personnes ont été tuées dans la répression des manifestations, selon un nouveau bilan diffusé samedi par l'ONG Iran Human Rights (IHR), basée en Norvège.

Le jury du FIFM -- présidé par Paolo Sorrentino et composé notamment de l'acteur français

Tahar Rahim, de la réalisatrice libanaise Nadine Labaki ou encore l'actrice germano-américaine Diane Kruger -- a décerné le prix de la mise en scène au drame «Foudre» (2022), de la Suisse Carmen Jaquier

Le prix du jury, lui, a été attribué ex-aequo à deux réalisatrices: la Marocaine Maryam Touzani pour «Le Bleu du Caftan», représentant du Maroc aux Oscars, et la Portugaise Cristèle Alves Meira pour «Alma Viva».

C'est l'actrice coréenne Choi Seung-yoon qui a remporté le prix d'interprétation féminine pour son rôle dans «Riceboy Sleeps» du réalisateur canadien Anthony Shim.

Le prix d'interprétation masculine est revenu à l'acteur indonésien Arswendy Bening Swara pour «Autobiography» de son compatriote Makbul Mubarak.

«Dans la sélection, il y a eu uni-

quement des drames, peut-être que les nouveaux réalisateurs sont intéressés par les sujets dramatiques», a commenté pour l'AFP Paolo Sorrentino.

En outre, durant la soirée de clôture du festival, un hommage a été rendu à l'actrice productrice Tilda Swinton, toujours audacieuse.

«C'est la chance de ma vie d'avoir trouvé la porte secrète d'une existence où je fais des films aux côtés de certains des plus grands cinéastes contemporains. Quand vous m'honorez, vous honorez mes camarades», a confié l'actrice, en citant entre autres Pedro Almodóvar et Wes Anderson.

Le festival du film de Marrakech était de retour du 11 au 19 novembre après deux années d'absence en raison de la pandémie.

La tapis rouge y a été déroulé pour de grands noms du cinéma comme Isabelle Huppert, Jim Jarmusch ou Leos Carax.

Sonatrach lance un concours de conception d'un logo à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de sa création

Le groupe Sonatrach a annoncé, dans un communiqué lundi, le lancement d'un concours ouvert à tous les citoyens, pour la conception d'un logo professionnel à l'occasion de la célébration du 60^e anniversaire de sa création.

«Dans le cadre de la célébration du 60^e anniversaire de la création de Sonatrach, le 31 décembre 2023, le Groupe Sonatrach organise un concours ouvert à tous les citoyens pour la conception d'un logo officiel dédié à cet événement», indique le communiqué.



Cet événement sera célébré à travers «une identité visuelle propre à l'événement, avec une grande créativité artistique

à la hauteur des aspirations de Sonatrach et pouvant être adoptée comme logo officiel de l'événement», selon la même source.

Le Groupe a également fait savoir que trois prix d'une valeur de 1.000.000 DA (1^{er} prix), de 500.000 DA (2^e prix) et de 300.000 DA (3^e prix) sont prévus.

Concernant les conditions du concours, celles-ci sont publiées sur le site officiel de Sonatrach, via le lien <https://www.sonatrach.com>, précise le communiqué.

Le dernier délai pour l'envoi des modèles de logo via le lien précité, est fixé au 5 décembre 2022».

COMMISSION DE RÉGULATION D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ (CREG):

Wassila Atimene installée en qualité de présidente de la Commission

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab a présidé, dimanche, la cérémonie d'installation de Mme Wassila Atimene, en qualité de présidente de la Commission de régulation d'électricité et de gaz (CREG), en remplacement de M. Farid Rahoual, président du Comité de direction de la CREG par intérim, indique un communiqué du ministère. Au cours de cette cérémonie, tenue en présence des présidents d'Agences, du PDG de Sonelgaz et des cadres du secteur de l'Énergie et des mines, M. Arkab a félicité Mme Atimene, membre du Comité de direction à la CREG, pour son nouveau poste, l'invitant «à redoubler d'efforts pour apporter un plus à la CREG,



qui a pour mission principale de veiller à l'application des lois régissant l'électricité et le gaz», précise la même source.

A l'occasion, le ministre de l'Énergie et des mines

a également remercié M. Rahoual, pour «l'abnégation» dont il a fait preuve tout au long de son intérim à la tête de la GREG.

Pour sa part, Mme Atimene s'est dite «extrêmement

honorée» de la confiance que lui a témoignée le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en la nommant à cette fonction pour laquelle, elle compte «s'investir pleinement avec

l'ensemble des travailleurs de la CREG» souligne le communiqué.

Le communiqué a rappelé, par ailleurs, que Mme Atimene a débuté sa carrière professionnelle en 1992 en tant qu'enseignante à l'université d'Alger. En 1998, elle a rejoint Sonelgaz Distribution en tant qu'ingénieur d'études au niveau des structures exploitation et commerciale puis, responsable de la structure gestion et budget. Elle a rejoint la CREG en 2006, où elle a occupé les postes de cadre senior, sous-directrice autorisations concessions et EnR, puis directrice concession et service public en 2015, avant d'être nommée fin 2021, en tant que membre du comité de direction de la CREG, selon la même source.

VENTS VIOLENTS SUR LES RÉGIONS CÔTIÈRES:

La Protection civile appelle au respect des consignes de prévention

La Protection civile a appelé, lundi dans un communiqué, les citoyens à faire preuve de prudence et à respecter les consignes de prévention de base, suite au bulletin météorologique spécial (BMS) annonçant des vents violents pouvant atteindre des pics de 90 km/h dans les wilayas côtières et proche côtières.

«Suite au bulletin BMS annonçant des vents violents qui toucheront les wilayas côtières et proches côtières avec des pics pouvant atteindre 80

km/h à l'Est du pays et 90 km/h à l'Ouest et au Centre, la Direction générale de la Protection civile appelle les citoyens à respecter les consignes de prévention de base pour éviter les accidents domestiques et de circulation, liées aux conditions climatiques défavorables», précise le communiqué.

La Protection a recommandé, à cet effet, de ranger et de fixer les objets sensibles au vent ou susceptibles d'être endommagés, prévoir des moyens d'éclairage telles que les lampes-torches fonctionnant



avec piles, protéger les éléments vitrés en fermant volets, persiennes, rideaux, remonter les stores et s'éloigner des

fenêtres. Il s'agit également, ajoute la même source, de mettre les véhicules, les animaux et le

matériel à l'abri, de ne pas s'approcher du bord de la mer, des lacs ou des oueds, et de se renseigner sur la météo et sur l'état du réseau routier avant tout déplacement.

En outre, la Protection civile a invité les professionnels du bâtiment à mettre les grues en girouettes, et rappelé aux citoyens de la nécessité d'éviter, en cas de déplacement, les secteurs boisés, de limiter la vitesse et de prévenir un proche du départ, de la destination et l'arrivée, souligne le communiqué.